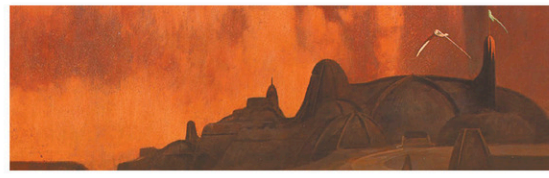




Cinéma *Manic*, l'héritage d'un père mythomane et déséquilibré *Page B 3*



Culture Au festival Rétromania, *Dune* et ses sables mouvants *Page B 5*

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 2 FÉVRIER 2018



PHOTOS ALEXANDRE CV

Peu importe le chemin emprunté, quelques arrêts mêlant anecdotes historiques et renseignements inusités sur la faune et la flore de la montagne ponctuent la randonnée.

La voie royale sur la montagne

Des randonnées en raquettes pour jeter un autre regard sur le poumon de Montréal

La patinoire du lac aux Castors a beau être fermée cet hiver, le mont Royal regorge d'autres activités permettant de profiter des joies de la saison froide sans sortir de la ville. Parmi elles, des randonnées guidées en raquettes à la tombée de la nuit. *Le Devoir* a tenté l'expérience.

MARIE-LISE ROUSSEAU

« **L**a raquette révèle le mont Royal dans tout ce qu'il a de merveilleux et d'unique », soutient le chef de la programmation grand public des Amis de la montagne, Jean-Michel Villanove. C'est pourquoi, chaque vendredi et samedi soir, l'organisme propose au public de porter un nouveau regard sur le poumon de la ville en participant à une randonnée en raquettes.

Aucune expérience n'est requise pour profiter de l'activité. Les Amis de la montagne fournissent des raquettes à tous les participants et leurs guides prodiguent toutes les explications nécessaires au bon déroulement de la randonnée.

Dans les pas de Charlotte

Nous avons rendez-vous à 18 h au pavillon du lac aux Castors. Pour les 90 prochaines minutes, notre groupe formé d'une vingtaine de personnes suivra les pas de Charlotte, une guide énergique et souriante.

On reconnaît les guides par leur « uniforme » constitué d'une tuque bleue, d'une ceinture fléchée et d'une lanterne. Mais nul besoin d'éclairage artificiel pour se promener de

nuit entre les branches du parc du mont Royal: le reflet des lumières de la ville sur la neige blanche assure une parfaite visibilité, en plus de conférer à l'expérience une aura de mystère.

Deux parcours

Deux parcours sont offerts aux randonneurs. « Ce sont deux regards, deux approches différentes du mont Royal », explique M. Villanove. Lors de notre passage sur la montagne, nous avons fait celui du sommet, qui passe notamment par la maison Smith et la croix du mont Royal.

L'autre trajet est « un peu plus physique, mais reste ouvert à tous ». Il comporte davantage de montées et de descentes, offrant par le fait même une variété de panoramas sur le centre-ville.

Peu importe le chemin emprunté, quelques arrêts mêlant anecdotes historiques et renseignements inusités sur la faune et la flore de la montagne ponctuent la randonnée.

Le Devoir a notamment pu y découvrir l'utilité des chicots et apprendre l'histoire du « mont Chauve », le surnom dont a hérité la montagne après qu'on eut ordonné, dans les années 1950, la coupe de tous les arbres d'un secteur réputé pour ses activités immorales (lire: prostitution et consommation



La marche en raquettes sur les sentiers du parc du Mont-Royal permet de vivre une expérience de plein air au cœur de Montréal.

« **La raquette nous révèle le mont Royal dans tout ce qu'il a de merveilleux et d'unique** »

Jean-Michel Villanove, chef de la programmation grand public des Amis de la montagne

de substances illicites). Ces petits arrêts éducatifs répondent à la « mission de mise en valeur » du mont Royal des Amis de la montagne. « En quelques arrêts, on a un nouveau regard », ajoute Jean-Michel Vil-

lanove.

Vers la fin du parcours, un chocolat chaud est offert aux participants, question de les récompenser pour leurs efforts. Lors de la fin de semaine de la Saint-Valentin, cette boisson sera remplacée par un vin chaud agrémenté d'une truffe au chocolat.

Par la même occasion, Les Amis de la montagne proposent aux amoureux un combo super-randonnée permettant de partager une fondue après s'être creusé l'appétit en marchant.

Ces randonnées, qui existent depuis une quinzaine d'années, gagnent sans cesse en popularité. Les places s'envolent rapidement, mais il en reste pour février, nous a assuré M. Villanove.

Pour répondre à la demande, l'organisme pourrait ouvrir davantage de plages horaires à l'avenir, avance-t-il. Bon à savoir: l'organisme peut

également organiser des randonnées privées pour des groupes.

Après avoir vécu l'expérience, on comprend l'engouement: la marche en raquettes sur les sentiers du parc du mont Royal permet de vivre une expérience de plein air au cœur de Montréal.

« L'ancrage de la ville est très fort, on l'a en toile de fond avec son paysage époustouflant, et en même temps, on ressent vraiment cette bulle de nature, affirme M. Villanove. Ça magnifie ce que le mont Royal peut nous offrir. »

Le Devoir

RANDONNÉES EN RAQUETTES SUR LE MONT ROYAL

Tous les vendredis et samedis soir jusqu'au 2 mars 22\$ par adulte lemontroyal.qc.ca



Des suggestions de sorties pour le week-end

MUSIQUE INTÉRIEURE

Oublions le désastre météo de l'hiver, c'est à l'intérieur que ça se passe en fin de semaine. Pour une troisième année, le Taverne Tour habite pendant quelques jours les bars, les tavernes et les petites salles de spectacle du Plateau Mont-Royal avec des concerts bien consistants de rock, de folk, d'électro et de pop, auxquels on assistera sans doute bien cordés. We Are Wolves, Teke Teke, Clément Jacques et Paupière sont notamment au programme — et il n'en coûtera parfois rien, parfois 10 ou 15\$. Jusqu'à samedi. Programmation complète: tavernetour.ca

SPORT EN VERBE

À une semaine du début des Jeux olympiques d'hiver de Pyeongchang, en Corée du Sud, la dynamique équipe de la série de *stand-up* Confabulation a choisi le thème « Good Sport/Bad Sport » pour une soirée spéciale. Autrement dit, les conteurs invités devront raconter les « courageuses victoires, gracieuses défaites et déconvenues embarrassantes » qu'ils ont pu connaître dans leur vie, avec naturellement une bonne variété d'anecdotes et de coups de théâtre. Il va y avoir du sport — et de l'ambiance, et de l'esprit d'équipe.

Samedi de 20 h à 22 h au Centre Phi, 407 rue Saint-Pierre à Montréal. 15\$. En anglais. bit.ly/2FyZSka

MESDAMES LES CHEFS

On vous le dit d'avance: pour lancer la semaine d'événements culinaires « Women With Knives » présentée au Centre Phi, la chef slovène primée Ana Roš donnera une soirée-conférence lundi prochain ayant pour thème l'égalité des genres dans le monde gastronomique. La chef québécoise Colombe St-Pierre et la sociologue américaine Deborah A. Harris l'accompagneront pour creuser l'aspect social de l'industrie, pour l'heure dominée par les hommes. Ce n'est pas donné, mais le billet inclut la discussion et un cocktail dînatoire subséquent.

Le lundi 5 février de 18 h à 21 h au 407, rue Saint-Pierre à Montréal. En anglais. 92\$ ou 105\$ (adultes), 73\$ ou 86\$ (étudiants et aînés). bit.ly/2FCveGN

FÉMINISME ROYAL

Alors que bat son plein le Carnaval de Québec, la Revengeance des duchesses — qui rejette la tradition en menant sa propre compétition entre femmes modernes et allumées — inaugure un festival féministe. Ça commence ce samedi avec une soirée de « poésie royale » menée par le collectif Ramen, qui fera micro ouvert (de 20 h à 23 h à la Korrigan, 380, rue Dorchester). Et il y aura aussi une causerie sur la place de la femme dans la société inspirée d'extraits de trois livres, dont le *Dictionnaire critique du sexisme linguistique* (le jeudi 15 février de 19 h à 21 h 30 à la librairie Saint-Jean-Baptiste, 565, rue Saint-Jean). Jusqu'au 15 février à Québec. Contribution volontaire. Programmation: bit.ly/2rZhHag

Geneviève Tremblay icietla@ledevoir.com

Et les finalistes du Prix des libraires sont...

Les libraires ont lu et ils ont aimé. Quoi? *La bête creuse* (Le Quartanier) de Christophe Bernard, *De bois debout* (La Peuplade) de Jean-François Caron, *Le jeu de la musique* (Le Quartanier) de Stéphanie Clermont, *Le palais de la fatigue* (Boréal) de Michael Delisle et *Noms fictifs* (Hamac) d'Olivier Sylvestre, qui composent les finalistes 2018, catégorie roman québécois, du Prix des libraires du Québec, dévoilés jeudi soir à Montréal. Pour les romans publiés hors Québec, les finalistes sont Kaouther Adimi (*Nos richesses*, Seuil), Jean-Marie Blas de Roblès (*Dans l'épaisseur de la chair*, Zulma), Jonas Gardell (*Nessite jamais de larmes sans gants*, Gaïa), Nathan Hill (*Les fantômes du vieux pays*, Gallimard) et Jan Kjerstad (*Le séducteur*, Monsieur Toussaint Louverture). Côté essai: Maxime Blanchard et *Le Québec n'existe pas* (Varia), Lili Boisvert et *Le principe du cumshot* (VLB), Denys Delâge et Jean-Philippe Warren pour *Le piège de la liberté* (Boréal) ainsi que Jonathan Durand Folco pour *À nous la ville!* (Ecosociété) entrent également dans cette course au prix dont les gagnants seront connus, au terme d'un vote impliquant tous les libraires du Québec, le 9 mai prochain.

Le Devoir

Don de la maison de Gabrielle Roy

La maison qu'a habitée Gabrielle Roy à Petite-Rivière-Saint-François a été cédée à la municipalité par le Fonds Gabrielle-Roy, qui l'administrait depuis des années. C'est là que Gabrielle Roy a écrit tous ses livres, de *La montagne secrète*, en 1961, jusqu'à *La détresse et l'enchantement*, publié à titre posthume. Après la mort de Gabrielle Roy en 1983, la propriété est allée au mari de celle-ci, puis au Fonds Gabrielle-Roy, qui en a fait une résidence d'écrivain durant une vingtaine d'années. La municipalité de Petite-Rivière se propose quant à elle de la rendre accessible au public et d'y offrir des résidences de trois semaines ou plus pour des écrivains de la relève, choisis par des organismes culturels de la région.

Le Devoir

Yo-Yo Ma au Festival Bach 2018

Le Festival Bach a annoncé que le violoncelliste vedette Yo-Yo Ma interprétera l'intégralité des *Suites pour violoncelle seul* de Bach le vendredi 7 décembre à la Maison symphonique de Montréal dans le cadre du Festival 2018. Les billets sont en vente dès maintenant et les premiers acheteurs (avant le 15 février) bénéficient d'un rabais de 10%. La programmation complète sera annoncée le 25 avril.

Le Devoir

Le comité de sélection de la SODEC veut agir vite

Un remplaçant à Monique Simard sera proposé en février, selon le président du CA

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Le comité spécial chargé de trouver un successeur à Monique Simard à la tête de la SODEC entend recommander au gouvernement le nom d'une personne d'ici la fin février, a appris *Le Devoir*. Et le prochain patron ne sera pas «quelqu'un qui va faire de la politique».

Le président du conseil d'administration de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC), Pierre Laporte, a confirmé jeudi que le processus de sélection était bien enclenché, et qu'il devrait pouvoir faire une recommandation formelle au gouvernement au courant du mois.

Des chasseurs de têtes ont déjà mené une première ronde d'entrevues. Le comité spécial que préside aussi M. Laporte

entamera sous peu la deuxième ronde.

«On recherche une personne qui a une très belle connaissance du milieu culturel, qui peut avoir des opinions par rapport à la refonte de la Loi sur la SODEC ou sur la politique culturelle, quelqu'un qui comprend les enjeux dans l'ensemble des secteurs d'activités, mais qui a aussi un bon sens des affaires», a-t-il indiqué en entretien.

La SODEC est notamment partenaire du Fonds d'investissement de la culture et des communications (une société en commandite de capital de risque qui investit dans des entreprises culturelles), de même que du Fonds Capital Culture Québec.

«Les montants en jeu sont importants, dit M. Laporte. On ne veut pas juste avoir une figure de proue [du milieu cultu-

rel]. Je ne veux pas quelqu'un qui va faire de la politique, c'est le rôle du gouvernement. On est là pour gérer les programmes, pour bien appuyer nos entreprises.»

Le cas Simard

Selon la Loi sur la SODEC, c'est le gouvernement qui nomme le président-directeur général sur la recommandation du conseil d'administration. En novembre dernier, la p.-d.g. sortante, Monique Simard, avait elle-même révélé que le Conseil des ministres avait refusé de renouveler son mandat alors que le conseil d'administration avait fait une recommandation favorable. Son mandat s'est terminé le 5 janvier 2018.

Pierre Laporte donne aujourd'hui un son de cloche définitif. «Monique nous avait dit qu'elle voulait continuer, mais

pas pour un mandat complet. J'ai proposé au CA de demander au gouvernement de la reconduire pour un an ou deux, et les gens étaient positifs. Le ministre de la Culture [à l'époque, Luc Fortin] a pris ça en délibéré, mais il m'a dit à la fin de l'été 2017 qu'il préférerait un contrat de cinq ans. Il n'y a pas eu de recommandation formelle de la part du CA.»

Jointe jeudi, M^{me} Simard était on ne peut plus étonnée de ces explications. «On ne m'a jamais donné un seul motif de refus», dit-elle. Aurait-elle accepté un mandat complet? «Bien oui. J'ai dit idéalement deux ans pour bien finir ma job, mais j'étais prête à continuer» après.

BAnQ

En plus de la SODEC, le gouvernement devra aussi trouver bientôt un p.-d.g. pour Bibliothèque et Archives na-

tionales du Québec (BAnQ), autre institution phare du milieu culturel québécois.

La précédente titulaire, Christiane Barbe, a démissionné en avril 2017. Le conseil d'administration de BAnQ avait soumis un premier nom l'automne dernier, mais le Conseil des ministres l'a refusé. «La candidature ne répondait pas à un critère obligatoire pour avoir accès aux emplois supérieurs», selon Mathieu Larouche, attaché de presse de la ministre de la Culture, Marie Montpetit.

Tant dans le cas de la SODEC que de BAnQ, M. Larouche soutient qu'il «n'y a pas urgence». «On espère avoir des recommandations le plus tôt possible, mais on veut surtout prendre le temps de trouver les bonnes personnes.»

Le Devoir

ENTREVUE

À l'écoute des femmes noires

Le documentaire *Ouvrir la voix*, d'Amandine Gay, est consacré à ces femmes otages de tous les préjugés

ODILE TREMBLAY

à Paris

Amandine Gay l'assure et ça nous semble inouï que d'autres ne s'y soient pas plongés avant elle: *Ouvrir la voix* est le premier documentaire consacré aux femmes noires en France.

Un ange passe, car des femmes noires, la France en regorge et depuis longtemps. Mais la cinéaste, elle-même Afro-Européenne, adoptée dans une famille blanche, explique à quel point ce projet fut le parcours du combattant: «Quatre ans de ma vie, ou plutôt dix sur la longue durée, un investissement financier de mon conjoint et de moi-même.» Le CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) avait refusé d'y verser des euros. Qu'à cela ne tienne...

La trentenaire Amandine Gay est une militante afro-féministe, mouvement qui prend de l'ampleur en France, surtout en ces temps de prise de parole féminine. Et de m'expliquer à quel point sa trajectoire de vie tout entière fut nécessaire pour accoucher de ce film-là: une mère institutrice qui l'a lancée dans la vie avec des bagages, un diplôme de communications à Lyon, un cours au Conservatoire d'art dramatique à Paris, divers stages et apprentissages.

Or donc, ce documentaire de deux heures financé à compte d'auteur et par une campagne de participation publique, enfanté par sa boîte de production justement nommée Bras de fer, donne la parole à 24 femmes noires de Belgique et de France. Issues de l'histoire coloniale, elles parlent d'éducation, de sexualité, de stéréotypes incrustés, de reli-



EYESTEELFILM

Les témoignages dans *Ouvrir la voix* sont bouleversants et allumés.

gion, de beauté, d'homosexualité, de dépression, d'ostracisme, de fantasmes masculins à leur endroit. Aucune voix hors champ, mais des témoignages bouleversants et allumés servis par des femmes superbes.

«On se passe d'experts venus expliquer des parcours et des tendances sur un ton paternaliste. J'ai fait 45 préentretiens, explique la cinéaste. 24 femmes ont accepté d'être dans le film. Je voulais des témoignages à visage découvert.»

Une construction sociale

En salles là-bas depuis le 11 novembre, *Ouvrir la voix*

connaît un succès inespéré. Les médias s'en sont emparés, les salles sont pleines, toutes origines confondues: 15 000 entrées en France: le pactole, pour ce type de documentaire. Très demandé, qui plus est, et distribué à l'étranger par MK2. Des spectateurs et spectatrices disent avoir vu leur vie se transformer grâce au film. D'autres ont changé leur conception des rapports interraciaux.

«La race est une construction sociale, estime Amandine Gay. L'identité noire rime avec les préjugés des autres. On fait attention pour ne pas être en retard, pour

demeurer d'une propreté exemplaire, afin de ne pas nourrir les clichés plaqués sur nous. Comment on se perçoit soi-même en tant que personne noire, c'est le propos du film.»

L'une d'entre elles l'assure: «Si t'es Noire, tu dois en faire deux fois plus.» La cinéaste a voulu que ces femmes, interviewées une à une, se rencontrent lors de soirées chez elle et instaure un réseautage à demeure. Certaines sont devenues amies, continuent de communiquer entre elles. «Ça leur a montré aussi qu'elles n'étaient pas isolées, mais fortes et nombreuses.»

Son prochain film, en production, portera sur les personnes adoptées, avec images



Amandine Gay

«Comment on se perçoit soi-même en tant que personne noire, c'est le propos du film»

Amandine Gay

d'archives. «J'ai voulu éviter les enjeux politiques et économiques, montrés partout, pour repolitiser le sujet. Bien que ce soient surtout des familles de la classe moyenne supérieure qui adoptent des "racisés", le problème demeure, car il est d'ordre existentiel.»

Chose certaine, Amandine Gay n'est plus cette inconnue à qui le milieu fermait la porte au nez. Plutôt une cinéaste attendue, qui a remporté un pari difficile, gagné le respect de ses pairs et montré qu'elle avait une vision du monde et des choses à dire. Pour l'avenir de son cinéma, ça change tout. On la reverra.

Amandine Gay sera par ailleurs ce vendredi à Québec au Clap, où une projection-débat aura lieu à 18h30. Elle fera ensuite un saut à Montréal, où une projection ciné-causerie aura lieu le mardi 6 février à 16h45 et à 20h au pavillon J.-A. DeSève. Le film prendra l'affiche le 9 février.

Le Devoir

Odile Tremblay a effectué cet entretien à Paris comme invitée des *Rendez-vous d'Unifrance*.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal	Virtuose / Charles Chouinard	Prière de ne pas	Guillemets Magnifiques	Le Téléjournal	Sports express / 23h05 MAINA (V.F.) (2013)							
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Ça finit bien la semaine	Du talent à revendre	La liste noire / L'apoticaire	TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 AGENTS TROUBLES					
TQ	Passager	Electrons libres	Curieux Bégin	Un chef à la cabane	Like-moi!	Belle et Bum		LES OPPORTUNISTES (2013)					
V	Souper parfait	Les détestables	L'arbitre	SQ	911	RISQUE MAXIMUM (1996) avec Natasha Henstridge, Jean-Claude Van Damme.		NVL					Zone Séduction
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60	Les grands report	Le Téléjournal	RDI économie	Le National	Le National	24/60				
TV5	17h50 Champ...	Journal FR	Les flots / Canada - Victoria	Rendez-vous en Terre / Kev Adams chez les Suri en Ethiopie	Champions	Au service	Journal / C à dire	Journal Afrique	C à vous				
D	R.I.S. police scientifique	En quête de vérité	Opération Police	Marche à l'ombre	Détectives	Frontières / Un royaume en soi	Grand Rire						
VIE	La vie avec des quintuplés	Quoi ton plan? / Design V.I.P.	Vendre ou rénover au Québec	Maigrir pour gagner	ByeMaison	Chic Shack	Vendre ou rénover: Chalet	NateJeremiah					
MAX	Dr House	Mémoire sous enquête	MENTEUR MENTEUR (1997) avec Maura Tierney, Jim Carrey.	Younger	Younger								
VRAK	Med	Code G	Teen Wolf	Journal d'un vampire	Smallville / Un vieil ami	Après Ski							
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Panorama / 2017	L'histoire	En route vers le Super Bowl LII	L'antichambre (D)		Sports 30	25 ans d'émotions	Poker			
HISTORIA	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Les montagnards	Les montagnards	Les montagnards / Piège mortel	De l'acier et du feu / Khukuri	L'acier et feu				
ICI ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Mission X / Derrière la partition	Dre Grey, leçons d'anatomie	Info, sexe	PaparaGilles	C'est juste de la TV	Fatale-Station	Outlander				
EXPLORA	Curiosités	Recyclage	Planète techno / Pharmachien	Exploration glaciaire	Géants de la construction	Sexplora	Gagner	A l'épreuve d'une tribu	Tabou				
SERIES+	Les enquêtes du NCIS	Les enquêtes du NCIS	Hawaii 5-0 / Powa Maka Moana	Hawaii 5-0 / Lo'a Aloha	Hawaii 5-0			Hawaii 5-0 / Ma Ke Kahakai	Bull (v.f.)				
Z	Remorquage	Dans l'net	Maripler! / P. Lemieux	Fous	Week-end	Garage	Prêt sur gage	SNCTM	Banshee (v.f.)				Cobaye humain
C. SAVOIR	Au cœur du cinéma québécois	Apostrophes	20h20 Paris	Weeks	Electron/Thèse	Encore plus	FutureMag	MTL innovante	Un grand pas	23h50 Universec			CORIM
EVASION	Bienvenue chez nous	Le Voyageur assoiffé / Hawaï	Traqueur de mystères / Cité d'or	Hell's Kitchen	Danse tes rêves / Meilleurs amis	Jean-Louis Trintignant.	Hell's Kitchen	#TamyUSA / Austin	Voyag. assoiffé				
TFO	Amélie	Top! / Top!	Subito texto	Motel Monstre	19h35 A L'ÉPREUVE DES BALLEES (1996)	LE PROJET BLAIR 2: LE LIVRE DES TENEBRES	22h35 CONGO (1995) avec Dylan Walsh, Laura Linney.						
Cinepop	17h15 SOLEIL DE NUIT (1985)												
SECRAN	18h15 LE JOUR DES PATRIOTES (2016) Mark Wahlberg.				Catastrophe	CARTELS (2016) Steven Seagal.	22h40 LARGUEES (2017) Amy Schumer.						0h15 Ombre
Planète	Fatale attraction	Sous le radar	Les porteurs d'espoir					Les nouveaux explorateurs	Faits divers le mag				Côtes d'Europe
MATV	Ere libre	Famille menu	LHJMQ Hockey (D)					Indépendant	Vers l'ouest	Signé Guylaine			Projection libre
CBC	CBCNews	On the Money	Rick Mercer	Coronation St.	marketplace	Hello Goodbye	the fifth estate	CBC News: The National	CBCNews	Coronation St.			CBC Music
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	Blindspot	Agents of SHIELD / Past Life			Blue Bloods	CTV National	News Montreal	0h05 BigBang		
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	MacGyver			Chicago Fire / Law of the Jungle	Global News	23h35 The Late Show			
ABC	News at 6	News	Local 22 News	Inside Edition	Child Support			Agents of SHIELD / Past Life	Local22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live			
CBS	Channel 7 News at 6 p.m.	Evening News	Ent. Tonight	MacGyver	Hawaii Five-0			Blue Bloods	Ch. 3 News	23h35 The Late Show			
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Blindspot			Dateline NBC / The Farm	NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show			
PBS (33)	PBS NewsHour	BBC Newsnight	Vermeil Week	Wash. Week	#MeToo, Now	Great Performances	Great Performances	Business	Amanpour	World News			
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour	M.Lake Journal	New York NOW	Great Performances	Great Performances	World News	Amanpour	World News			
UNIS	Pense vite!	Bizarroscope	Galaxie près	Galaxie près	Radio enfer	Radio enfer	Chair de poule	Chair de poule	Le p'tit cabaret	Winner/Dany	Jeune/Vrai		Sang et d'acier
HBO	18h05 CAST A DEADLY SPELL (1991)		19h45 Brillo Box (3 Cents Off)	Crashing	Crashing	Crashing	Real Time With Bill Maher	Strike Back					High Main
AddikTV	Justifié / Attrape-moi si tu peux		Les passages de l'espoir	Chicago Fire / My miracle	Esprits criminels			Esprits criminels	LE FORGENE: LA PEINE DE MORT (2014)				
TVA Sports	17h30 #L'Avioie	Avant-match	LNH Hockey / Capitals de Washington	C. Penguins de Pittsburgh (D)			Dave Morissette en direct	Le TVA sports	LE MATCH D'APRES (2014) Jim Caviezel.				
02/02	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Notre choix cette fin de semaine

SCIENCE ET SEXUALITÉ
Lili Boisvert poursuit son entreprise de déboullonnage de mythes liés à la sexualité humaine dans la troisième saison de cette série documentaire sérieuse, mais pas trop. Cette saison s'ouvre avec la bouche, organe aux fonctions vitales et romantiques...
Sexplora, Explora, vendredi, 22h

CÔTÉ SOMBRE DU SPORT D'ÉLITE
Ce documentaire américain relativement récent (2015) jette un regard critique sur les politiques antidopage développées dans les dernières décennies et leurs impacts sur les athlètes, «propres» ou pas...
Dopés! Planète +, samedi, 20h

CHANGEMENT DE TAILLE
Dans cette série documentaire (suite les dimanches suivants à 22h15), la journaliste Maryse Deraiche, qui vient de subir une chirurgie bariatrique, suit le parcours d'une demi-douzaine de personnes obèses dans leurs efforts pour perdre du poids.
Obèse: changer de vie, TVA, dimanche, 21h30
Amélie Gaudreau

WEEK-END CINÉMA

CINÉMA OUTREMONT
Montréal
theatreoutremont.ca
514 495-9944, #1

NOUS SOMMES LES AUTRES
de Jean-François Asselin (QC)
AVEC ÉMILE PROULX-CLOUTIER, PASCALE BUSSIÈRES, JEAN-MICHEL ANCTIL
Le lundi 5 fév. | 16 h et 19 h 30 | 9,00 \$



24 DAVIDS

Québec, 2018, 133 minutes.
Documentaire de Céline Baril.
Produit à l'ONF, 24 Davids est un laboratoire poétique qui donne la parole aux David de ce monde. En tout, 24 d'entre eux ont été rencontrés sur trois continents, de tous les âges et tous les métiers, tissant une communauté originale et ludique.
V.O., s.-t.f.: Cinéma-thèque québécoise.

ALIAS MARIA

Colombie-Argentine, 2018, 91 minutes.
Drame de guerre de Jorge Luis Rugeles avec Karen Torres, Erik Ruiz, Anderson Gomez.
Dans la jungle colombienne, Maria 13 ans, enfant-soldat, se découvre enceinte. Pour garder son enfant, elle doit cacher sa grossesse, mais un jour, le commandant du camp, père d'un nouveau-né, confie à Maria la mission de le mettre en sécurité.
V.O., s.-t.f.: Beaubien, Cinéplex Odéon Quartier Latin, Clap.



HORS DE NULLE PART

France-Allemagne, 2018, 106 minutes.
Drame de Fatih Akin avec Diane Kruger, Numan Acar, Denis Moschitto.
Meilleur film en langue étrangère aux Golden Globes et dans la course pour l'Oscar du meilleur film étranger, *Hors de nulle part* raconte l'histoire d'une femme qui cherche à se venger de la mort de son époux et de leur fils dans un attentat néonazi.
V.O., s.-t.f.: Beaubien, Cinéplex Odéon Quartier Latin.

STARS DON'T DIE IN LIVERPOOL

Grande-Bretagne, 2018, 105 minutes.
Drame de Paul McGuigan avec Annette Bening, Jamie Bell, Vanessa Redgrave.
Adapté des mémoires de Peter Turner par Matt Greenhalgh, *Stars Don't Die in Liverpool* suit l'histoire de la relation passionnelle entre l'acteur Peter Turner et l'actrice hollywoodienne Gloria Grahame, de 28 ans son aînée, en 1978, à Liverpool.
V.O.A.: Cinéma du Parc.



Kalina Bertin va bien au-delà des constats larmoyants et des confidences déchirantes dans *Manic*.

Leur vie, leur folie

Radiographie de l'héritage douloureux d'un père mythomane, malhonnête et déséquilibré

MANIC

★★★★
Documentaire de Kalina Bertin. Québec, 2017, 84 minutes.

ANDRÉ LAVOIE

Les films de famille, qu'ils soient en super 8, en vidéo ou en numérique, apparaissent souvent d'une banalité confondante: enfants espions cherchant à attirer l'attention, parents comblés avec leur progéniture dans les bras, escapades sur une plage ensoleillée, etc.

Ces images abondent dans *Manic*, un documentaire poignant signé Kalina Bertin, mais elle les détourne d'une brillante façon, mettant en lumière les failles et les fêlures d'une fratrie marquée au fer rouge par le mensonge, la violence et la maladie mentale. Car dans son quotidien, elle constate à quel point son frère et sa sœur, qui vivent sous le même toit que leur mère, s'enfoncent un peu plus chaque jour dans des délirés psychotiques, l'une s'imaginant en contact direct avec les anges, l'autre lançant des couteaux de cuisine pour le plaisir de la chose.

Leurs malheurs d'autrefois prendraient-ils leur source dans un passé pas si lointain, celui où George Patrick Dubie, leur père, dominait leur vie, même en son absence? Son existence donnerait des complexes au héros de *Catch Me If You Can*: personnage aux identités multiples, géniteur d'au moins quinze enfants de cinq femmes différentes, âme dirigeante d'une secte dans les années 1970, manipulateur de première classe pour se constituer une impressionnante collection de maîtresses, et lui aussi d'une santé mentale fragile, bien que là encore, les théories s'embrouillent autour d'un diagnostic non équivoque.

L'héritage génétique, lui, est pourtant bien réel, selon Kalina Bertin, donnant à sa démarche cinématographique une approche thérapeutique, même si elle va bien au-delà des constats larmoyants et des confidences déchirantes. Non seulement elle questionne son entourage, souvent hostile devant sa curiosité légitime, mais elle part à la rencontre d'autres femmes qui ont partagé l'existence de son père et d'une de ses demi-sœurs dont le franc-parler témoigne de la profondeur de ses blessures.

Qu'elle soit à Hawaï, en Thaïlande ou à Montréal, tout ce que la cinéaste observe porte l'empreinte de cet homme qui

sera pris dans les filets de la justice, mais non sans poursuivre un véritable carnage psychologique; ses enfants, dont plusieurs ignorent son existence, ne seront pas épargnés. Ce fut d'ailleurs le cas pour Kalina Bertin, et ce, pendant plusieurs années, d'où cette recherche frénétique, caméra à l'épaule.

Née sur l'île de Montserrat, dans les Antilles, elle a eu une enfance qui semble idyllique, du moins à en juger par la mise en scène orchestrée par son père, qui n'a visiblement pas eu le temps d'effacer toutes ses archives visuelles. Car ici et là apparaissent de rares moments d'impatience entre ses parents, même si ces instants fugaces n'illustrent jamais l'ampleur du drame qui se cache derrière cette carte postale.

Manic possède les allures tout à la fois d'un journal intime, d'une chronique familiale, d'une radiographie psychologique et, surtout, d'une formidable enquête policière. D'un bout à l'autre, cette histoire exerce sur nous une grande fascination, chargée de tous ces mystères non résolus.

Collaborateur
Le Devoir

Blessures de guerre

Dans *L'insulte*, une dispute entre deux hommes fait éclater une affaire d'État

L'INSULTE (V.F. DE HAKARET)

★★★ 1/2
Drame de Ziad Doueiri. Avec Adel Karam, Kamel El Basha, Rita Hayek, Christine Choueiri, Camille Salamé et Diamand Bou Abboud. Liban, 2018, 112 minutes.

MANON DUMAIS

Nommé dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère aux Oscar, *L'insulte*, de Ziad Doueiri (*West Beyrouth*, *L'attentat*), met en scène deux hommes déracinés dont la rencontre provoquera à leur corps défendant un conflit à la grandeur du pays. Si le point de départ imaginé par le réalisateur libanais et sa scénariste Joëlle Touma donne lieu à un drame judiciaire par endroits rigide et artificiel, l'ensemble n'en est pas moins prenant et captivant.

À Beyrouth, Toni (Adel Karam) et Shirine (Rita Hayek) attendent fébrilement la venue de leur premier enfant. Lasse de Beyrouth, Shirine fait part de son désir de s'installer à Damour, lieu de naissance de Toni, ce qui provoque des tensions dans le couple. Si d'emblée Toni, modeste garagiste, apparaît comme un homme antipathique, on sent chez lui de profondes blessures alors qu'il regarde un discours de Bachir Gemayel, chef de la milice chrétienne assassiné en 1982.

Contremaître à la solde d'une entreprise responsable de l'entretien du quartier où vivent Toni et Shirine, Yasser (Kamel El Basha, prix du meilleur acteur à la Mostra) ordonne à ses ouvriers de réparer la gouttière de leur appartement. Ce qui à l'heure de déplaire à Toni, qui s'empresse de faire éclater le tuyau. S'ensuit un échange musclé à la fin duquel Yasser, que le metteur en scène présente comme un homme réservé et stoïque, traite Toni de «sale con».

Afin d'éviter de perdre son emploi, Yasser est contraint de présenter ses excuses à Toni. Devant l'incapacité de



IMAGES DIAPHANA FILMS

À partir d'une simple dispute prenant des proportions hors normes, Ziad Doueiri livre un portrait dénué de parti pris d'un pays marqué à jamais par la guerre et les conflits sans issue.



Yasser à le faire, Toni lui balance alors: «Ariel Sharon aurait dû vous exterminer!» Yasser, réfugié palestinien, assène alors un coup de poing à Toni, fervent chrétien. Ayant perdu son premier procès contre Yasser, Toni engage un avocat qui a plus d'un tour dans son sac, Wajdi Wehbe (Camille Salamé), pour le second procès. Yasser est alors représenté par une avocate sensible et ambitieuse, Na-

dine Wehbe (Diamand Bou Abboud), fille de Wajdi. L'affaire divisera bientôt la nation.

Usage d'archives

À partir d'une simple dispute prenant des proportions hors normes, Ziad Doueiri livre un portrait dénué de parti pris d'un pays marqué à jamais par la guerre et les conflits sans issue. Ainsi, sans omettre le drame subi par le peuple palestinien, il n'hésite

pas à recourir aux archives afin de rappeler le massacre de Damour de 1976, perpétré par les milices palestiniennes, l'un des épisodes les plus sanglants de la guerre du Liban.

Alors que Toni et Yasser sont presque relégués à la figuration au cours du procès, c'est la voix du peuple qui se fait entendre à travers les plaidoyers des avocats, qui soulèvent un grand nombre de questions sur les tensions au Moyen-Orient, sur le conflit israélo-palestinien, sur le sort des réfugiés, sur le vivre-ensemble. Plusieurs de ces questions demeureront évidemment sans réponse. Tandis qu'il expose non sans une touche didactique la complexité des enjeux sociopolitiques, Ziad Doueiri laisse entendre à travers les regards que s'échangent Toni et Yasser que le dialogue est malgré tout possible.

Le Devoir

Cinéma du Parc

LES COURTS MÉTRAGES AUX OSCARS® 2018

FICTION - ANIMATION - DOCUMENTAIRE

DÈS LE 9 FÉVRIER

cinéma thèque qc

24 Davids
de CÉLINE BARIL

Manic
de KALINA BERTIN

335, boul. de maisonneuve est
@berri-ugam

cinemathequeqc
cinematheque.quebecoise

cinematheque.qc.ca

Le MAC à un an du grand dérangement

Le musée présente sa dernière programmation avant son déménagement temporaire en 2019

CAROLINE MONTPETIT

L'année 2019 sera celle du grand dérangement pour le Musée d'art contemporain de Montréal (MAC). Le musée devra en effet déménager ses pénates ailleurs, durant la période de rénovation de l'édifice de la rue Sainte-Catherine. La compagnie d'architecture lauréate du concours tenu pour la rénovation du musée devrait être connue au cours des prochaines semaines. Le choix du lauréat est déjà établi, mais la décision doit être entérinée par le Conseil des ministres à Québec.

On sait par contre déjà que le projet prévoit que le MAC installera désormais des expositions dans les salles qui servent aujourd'hui d'espace d'entreposage. Un nouvel espace de réserves muséales est requis à Montréal pour garder les collections de différents musées. En entrevue, le directeur du MAC, John Zeppetelli, évoque la possibilité que cet espace soit associé au bâtiment de BANQ dans la rue Holt.

Durant toute la durée des travaux, soit entre

deux et trois ans, le musée devra trouver d'autres lieux pour maintenir ses activités, expliquait jeudi M. Zeppetelli. Ceux-ci ne sont pas encore déterminés. Ce pourrait être, par exemple, des locaux vides sur le boulevard Saint-Laurent, suggère le directeur. M. Zeppetelli ajoute que le MAC, qui devra tout de même composer avec des contraintes d'espace durant cette période, pourrait accentuer ses collaborations avec divers organismes, dont la Place des Arts par exemple. Il a donc annoncé jeudi la dernière programmation qui prendra place au musée dans sa forme actuelle.

Une partie de cette programmation a d'ailleurs été montée pour pallier la disparition de la Biennale de Montréal, dont la fermeture a été annoncée il y a quelques mois. C'est ainsi que le MAC accueillera une vaste exposition de l'artiste montréalais d'origine mexicaine Rafael Lozano-Hemmer, qui met en scène des installations multidiscipli-

naires et interactives exploitant les rapports poétique et politique avec le spectateur.

Parmi ces installations, mentionnons le *Vicious Circular Breathing*, par laquelle le visiteur est invité à respirer (s'il le désire!) de l'air qui a déjà été inhalé par tous les autres visiteurs, et qui a été contenu dans des sacs de papier... M. Zeppetelli mentionnait aussi l'installation *Pulse Room*, qui fait résonner la pulsion cardiaque des spectateurs en chœur et qui sera réaménagée pour l'occasion. On pourra visiter l'exposition de Rafael Lozano-Hemmer au MAC du 24 mai au 9 septembre.

A partir du 20 octobre, trois expositions abordant le thème du manifeste se croiseront au musée. Mentionnons d'abord *Manifesto*, produite en 2015 par Julian Rosefeldt. Cette installation vidéo met en scène l'actrice australienne Cate Blanchett dans toute une gamme de rôles, de celui du sans-abri à celui de l'animatrice de télévision, en passant par

la chorégraphe ou l'ouvrière. Tous les monologues prononcés dans la vidéo sont tirés de manifestes artistiques écrits au cours des 150 dernières années: écrits des futuristes, des dadaïstes, des suprématistes, des situationnistes, etc.

Les originaux de ces manifestes seront d'ailleurs exposés dans une salle voisine du musée, et les visiteurs pourront en consulter des fac-similés.

A propos de manifeste, Françoise Sullivan, l'une des signataires de *Refus global*, texte dont on célèbre le 70e anniversaire, fera l'objet d'une grande rétrospective au MAC. On y traversera les différentes périodes de production de l'artiste, en danse, à travers des vidéos mettant en scène ses chorégraphies, en sculpture et en peinture. On y trouvera des inédits de l'artiste, qui, à 93 ans, peint toujours, quotidiennement, dans son atelier de Montréal. Une section sera également consacrée aux archives de l'artiste. L'exposition partira en tournée à travers le Canada de 2019 à 2021.

Le Devoir

Man of the Woods : au club en chemise à carreaux

Le nouvel album de Justin Timberlake, qui se produira au Super Bowl, est décevant

PHILIPPE RENAUD

L'album porte le titre *Man of the Woods*, ça laisse dubitatif. Vraiment? Le chic Justin Timberlake, ex-NSYNC parfaitement converti à la pop dansante, au R & B et à la soul, star du Billboard et d'Hollywood, un gars des bois? C'est du moins ce dont il tente de nous convaincre sur son nouvel album évoquant ses origines dans le sud des États-Unis, en soufflant le chaud et le froid, le country et le R & B, avec de très bonnes... ou de désoleuses chansons.

Personne n'y échappera: nous entrons dans le «week-end Timberlake». *Man of the Woods*, l'album pop le plus attendu de la saison, son cinquième en solo, paraît aujourd'hui. Puis, dimanche, quatorze ans après son rôle dans le burlesque «wardrobe malfunction» qui avait fait voir le mamelon de Janet Jackson en direct devant plus de 140 millions de téléspectateurs, Justin Timberlake sera à nouveau le clou du gigantesque spectacle du match final de la 52^e saison de la National Football League opposant les Patriots de la Nouvelle-Angleterre aux Eagles de Philadelphie. Comme coup de pub pour vendre un nouvel album, on ne fait pas mieux.

Le disque, malheureusement, déçoit. Né d'un pari risqué qu'il nous faut néanmoins saluer, car il faut une certaine dose d'audace pour se reconnecter aux racines country de son Tennessee natal sans tourner le dos à la pop-R & B dansante qui a fait sa renommée — notons que la manœuvre rappelle celle de Beyoncé qui, sur son dernier album (*Lemonade*, 2016), avait aussi bifurqué vers le country (la chanson *Daddy Lessons*), elle aussi pour rappeler ses origines du sud des États-Unis.

Or, le plus souvent, l'idée s'écroule. Certes, il y a bien l'extrait *Say Something*, duo avec la vedette country du moment Chris Stapleton, pour faire la démonstration que ça se peut. Pure chanson country-pop mue par un léger groove dansant, parfaite harmonie entre les voix de Stapleton (attendez-vous à le voir apparaître au spectacle de la mi-temps) et de Timberlake, avec le compositeur-producteur attitré Timbaland jouant de finesse derrière sa console. Si tout l'album avait été de la

même eau...

En vérité, Justin Timberlake amorce en lion ce cinquième album, d'abord avec l'extrait *Filthy*, à mi-chemin entre le groove de Prince et la production électro de Daft Punk, puis avec la bombe *Midnight Summer Jam*, délicieuse envolée disco-soul qui aurait pu figurer sur ses précédents disques *The 20/20 Experience* (les deux volumes), l'un des trop rares sommets de cet inégal album.

Ça commence à se gâter dès *Sauce*. Bien simplement, la greffe rythmique du rap ne prend pas sur les orchestrations de guitare twang country-rock — c'est comme si DJ Premier avait malicieusement remixé Creedence Clearwater Rival pour le simple plaisir d'écœurer les fans de country et ceux de hip-hop, les deux en même temps.

Man of the Woods marque aussi le retour du duo The Neptunes (Chad Hugo et Pharrell Williams) dans le studio de Timberlake, après des années de conflit entre ceux-ci et l'étiquette RCA. Ils parviennent à faire du bon boulot, sans toutefois rattrapper les chansons les plus incongrues, lesquelles se signalent tôt sur l'album: on pense à la chanson qui donne son titre à l'album, à la navrante *Wave* et son insupportable banjo, ou au pastiche du son trap de Migos intitulé *Supplies*.

The Neptunes trouve cependant le bon ton dans la seconde moitié, d'abord avec *Flannel*, douce ballade country-pop accrochée aux basses et aux coups de cymbales synthétiques typiquement R & B. *Montana* et *Livin' Off the Land* (ah!, le retour à la terre...) empruntent un sentier plus disco, ramenant le chanteur dans sa zone de confort. À la toute fin, c'est Timbaland qui offre un joli écriin rythmique pop-soul pour *Young Man*, tendre lettre, écrite la plume trempée dans le gospel, du père à son jeune fils.

Ce qui nous amène aux thèmes et aux textes de *Man of the Woods* qui, eux aussi, ont tendance à rater la cible. *Flannel* est charmante — analogie entre la chaleur de l'amour et la bonne vieille chemise à carreaux — et bien livrée. C'est quand ce nouveau papa et époux de 37 ans se met à chanter le sexe que l'on décroche, alors qu'il use d'images si grotesques qu'elles en sont risibles. Un exemple parmi trop d'autres, qui trace un parallèle entre le survivalisme en temps d'invasion de zombies et le besoin de s'accoupler: «I'll be the generator, turn me on when you need electricity / Some shit's bout to go down, I'll be the one with the level head / The world could end now, baby, we'll be living in The Walking Dead.» A grincer des dents.

Collaborateur
Le Devoir

MAN OF THE WOODS
★1/2
Justin Timberlake, RCA



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

La séquence de titres choisis, les mises en contexte de ses présentations, tout est extrêmement précis dans le nouveau spectacle de l'artiste.

ENTREVUE

Sa plus belle sortie de secours

De retour au Québec pour la suite de sa tournée, Isabelle Boulay se confie au sujet de la scène

SYLVAIN CORMIER

Début décembre 2017. Je retrouve Isabelle Boulay à son atelier-bibliothèque-bureau. Elle arrive d'Europe, elle y retourne, la tournée de l'album *Ma vérité* est en cours depuis septembre, elle est juge à l'émission *Destination Eurovision* tout janvier, le pan québécois de la tournée commence au Pavillon de l'île à Châteauguay le 2 février, la première montréalaise a lieu dans le cadre du festival Montréal en lumière, au théâtre Maison-neuve, le 1^{er} mars. Dire qu'il faut saisir l'occasion de se voir est peu dire.

À ce moment, Johnny Hallday est encore vivant, mais la fin approche. C'est de lui qu'on parle d'abord, Isabelle et moi, un peu sonnés tous les deux, pour ainsi dire endeuillés avant l'heure (son commentaire a été publié dans *Le Devoir*, dans mon long papier sur Johnny). Ça nous amène à parler de la scène, du fait que Johnny avait participé à la tournée des Vieilles Canailles avec Eddy Mitchell et Jacques Dutronc, bonbonne d'oxygène dans la loge. La scène, coûte que coûte. «Je ne pourrais pas vivre sans la scène», déclare-t-elle sans hésiter. «C'est mon espace sacré. C'est un lieu qui me soigne, où peut-être j'arrive à soigner les gens, à faire œuvre utile. C'est ma plus belle sortie de secours. Si j'avais pas ça, je serais Georges St-Pierre...» Elle s'esclaffe. «J'exagère un peu.» On comprend que chanter sur scène lui permet

de mener combat, de tout exprimer, de tout sortir ce qu'elle a en dedans.

«Ce métier, je l'aime assez pour qu'il me tienne éloignée de pas mal de choses, et parfois de pas mal d'êtres humains...» Elle pense surtout à son fils Marcus. «En même temps, je pourrais pas être une mère complète si je passais pas par l'expérience de la scène. Je pense qu'on apprend plus à ses enfants en étant ce qu'on est, en suivant nos aspirations, qu'en faisant des recommandations. Il vient toujours un moment où ton enfant te dis: fais-le donc, toi, ce que tu me dis de faire! Pour moi, c'est lui montrer qu'il faut se lever dans la vie, et accomplir ce en quoi on croit, malgré les conséquences — l'éloignement, dans mon cas. Chanter pour chanter, ça ne m'intéresse pas beaucoup, je peux le faire chez moi. Mais depuis l'âge de six ans, j'ai besoin de chanter pour des gens.»

La responsabilité et l'allégresse

Mission, vocation. Pas loin de la raison d'être. C'est sa fonction première dans la vie. «Au moment de préparer un nouveau spectacle, ma question c'est: qu'est-ce que j'ai à offrir cette fois-ci? Ai-je encore des choses à partager? Je me sens responsable. La vérité, c'est que je me sens de plus en plus responsable.» Je lui demande si ce n'est pas lourd à porter, cet engagement si entier. Oui, donner le meilleur de soi-même, on est d'accord. Mais une telle responsabilité? Un lieu sacré

« Une fois sur scène, je vis une vraie allégresse de liberté »

Isabelle Boulay

n'est-il pas un peu contraignant? Elle sourit. «Une fois sur scène, je vis une vraie allégresse de liberté. Tu vis plus fort, tu dis plus fort, tu respirez plus grand, t'es plus heureux, tu peux affronter tes démons, éprouver ce qu'il y a de plus douloureux. Ça rend légitime tout ce que tu es.» En voix *out*, avant l'entrée en scène du nouveau spectacle, elle cite du Genet. *Le condamné à mort*, première strophe. «Le vent qui roule un cœur sur le pavé des cours / Un ange qui sanglote accroché dans un arbre / La colonne d'azur qu'entortille le marbre / Font ouvrir dans ma nuit des portes de secours.» Elle commente: «C'est ça, pour moi, chanter, interpréter. Ça ouvre des portes et des fenêtres, des deux bords. Tu vas vers les gens, les gens viennent vers toi. Et c'est une maison qui n'arrête pas de s'agrandir. Où tu pensais qu'il y avait un mur, il y a une porte.»

Depuis plus d'un quart de siècle que ça dure. Je me souviens d'elle à son premier vrai spectacle en tête d'affiche, au tout petit Studio-théâtre de la PdA (aujourd'hui la salle Claude-Léveillé). «Je voulais tellement trou-

ver ma place. Cette fois-là, c'était comme si j'avais trouvé la bonne peinture, des chaussures qui m'alliaient parfaitement.» Sûr et certain que je ne suis pas le seul à ressentir cette impression de parcours en parallèle, de spectacle en spectacle. «Mes premiers spectateurs emmenaient leurs enfants, et maintenant ces enfants devenus grands emmènent les leurs. L'autre jour, j'ai retrouvé une famille en Suisse: leurs cinq garçons, c'est comme si je les avais vus naître et grandir...»

Le nouveau spectacle témoigne de cette familiarité. «Les chansons que je choisis, ça raconte notre histoire, elles sont liées à des moments de leur vie autant que de la mienne. C'est comme si on était de la visite les uns pour les autres.» La séquence de titres choisis, les mises en contexte de ses présentations, tout est extrêmement précis. «Je n'écris peut-être pas mes chansons, mais j'écris tous mes *shows*. Dans le détail. À la main. Je ne suis pas très bonne avec les ordi. Je m'applique comme je m'appliquais pour un travail long au cégep, et ça donne une sorte de longue lettre manuscrite. Au fond, c'est ça ma vérité, ce que j'offre de moi en spectacle, avec les chansons que j'interprète. Une longue lettre. Je donne des nouvelles, où j'en suis, où j'aimerais que nous allions.»

Le Devoir

En tournée à partir du 2 février, au théâtre Maison-neuve de la PdA le 1^{er} mars.



SUZANNE CORDEIRO AFP

Justin Timberlake

WEEK-END CULTURE

CINÉMA

Dune et ses sables mouvants

Le festival Rétromania présente l'adaptation de David Lynch alors que Denis Villeneuve prépare la sienne

FRANÇOIS LÉVESQUE

David Lynch est l'un des cinéastes les plus importants des dernières décennies. Les longs métrages volontiers étranges et surréalistes qui composent sa filmographie, de *Eraserhead* à *Mulholland Drive* en passant par *Blue Velvet*, sont tous célébrés par les cinéphiles. Tous, sauf un : *Dune*, d'après le classique de la science-fiction écrit par Frank Herbert et sur lequel Lynch, de son propre aveu, se cassa les dents. Un flop à sa sortie en 1984, le film reste intéressant à maints égards, et le voir sur grand écran, comme le propose le festival Rétromania le 4 février, constitue une occasion à saisir. Cela alors même que Denis Villeneuve planche sur sa propre adaptation.

Dans un lointain futur, l'univers connu est gouverné par diverses familles royales soumises à un Parlement intergalactique, le Landsraad, sur lequel règne l'empereur Shaddam IV. Inquiété par la popularité du duc Leto Atréides, l'empereur ourdit un complot.

Son plan consiste à retirer à la famille rivale des Atréides, les Harkonnen, l'exploitation de la planète Arrakis, d'où l'on extrait l'Épice, denrée précieuse entre toutes. Cela, avec la complicité du baron Vladimir Harkonnen, qui au moment opportun, et avec l'aide des troupes impériales, viendra renverser le duc.

Ce qui se produit, non sans que dame Jessica Atréides et son fils Paul réussissent à fuir dans le désert sillonné par de gigantesques vers des sables. Dans les rochers, Jessica et Paul forment une alliance avec les Fremens, peuple autochtone dont Paul devient le meneur.

Serait-il le Kwisatz Haderach, cet être suprême auquel les sœurs de l'Ordre du Bene Gesserit tentent de donner naissance depuis des siècles?

S'enfarger dans les mots

Vertigineuse, la terminologie de *Dune*? Il faut savoir que dans le roman original, un lexique complet est offert, entre autres appendices. Un outil, évidemment, que ne pouvait transposer Lynch. Dans un essai soulignant les trente ans du film publié par *The Atlantic* en 2014, Daniel D. Snyder voit dans ce florilège d'expressions mystérieuses l'une des principales raisons de l'échec du film, qu'il apprécie au demeurant, et qu'il qualifie d'anti-*Star Wars*.

«La langue même de *Dune* rend le film presque impénétrable. Au cours des dix premières minutes, on bombarde le public avec des mots comme "Kwisatz Haderach", "Landsraad", "gom jabber", et "sardaukar" avec peu ou pas de contexte. "Pistolet laser", "X-Wing", "droïde", et "Force" sont des mots qui désignent des trucs inventés, mais ce sont des mots connus. "Bene Gesserit" n'a pas tout à fait la même consonance que "Jedi". Récitant ces mots, une galerie de personnages dépourvus des qualités humaines qui par-



EASTON PRESS

La mythologie foisonnante que déploie Frank Herbert dans *Dune* envoûte.

viennent à rendre attachantes les créatures les plus extraterrestres de *Star Wars*. Et il n'y a pas de Han Solo pour chauffer la foule.»

Visions divergentes

Ironie du sort, David Lynch refusa de réaliser *Le retour du Jedi* pour George Lucas, optant pour *Dune*, une production de Raffaella De Laurentiis et son père, Dino, que venait de quitter Ridley Scott (après que la vision psychédélique d'Alejandro Jodorowsky eut été abandonnée).

Il faut savoir qu'en 1981, Lynch s'était attiré une pluie d'éloges avec *L'homme éléphant* (*Elephant Man*), une première production de studio après *Eraserhead*, film expérimental de 1977 qu'aurait aimé à voir les De Laurentiis avant de l'embaucher.

Dans *Inner Views: Filmmakers in Conversation*, de David Breskin, Lynch admet s'être en quelque sorte noyé dans les sables mouvants de *Dune*, avec son budget de plus de 40 millions de dollars américains (l'équivalent de près de 100 millions aujourd'hui) et ses 80 décors construits dans 16 studios:

«Je n'aurais probablement pas dû faire ce film, mais j'y ai vu une tonne de possibilités pour des choses que j'aime et c'était là la structure pour les aborder; il y avait tellement d'espace pour créer un monde...»

Si la «structure» lui convint, il en alla autrement des impératifs liés à une superproduction. Ainsi, David Lynch et Dino De Laurentiis entrèrent-ils vite en conflit. Le premier livra une œuvre baroque empreinte d'onirisme et de grotesque, là où le second espérait le début d'une

saga grand public propice à des produits dérivés façon *Star Wars*.

Aventure charnière

Le bouillant producteur italien insista en outre pour une durée de deux heures, contre trois pour Lynch. On remonta donc le film, on tourna des scènes explicatives additionnelles, on ajouta un prologue empesé (inspiré par celui de *La nuit du chasseur* (*Night of the Hunter*))... Ce désir de clarté se fit au détriment de la fluidité (écueil qu'une deuxième adaptation pour la télévision, en 2000, n'évita pas davantage).

En amont, le tournage au Mexique fut, au dire de Lynch, «un cauchemar». Accablés par la chaleur, les 1700 membres de l'équipe tombèrent malades à tour de rôle. Au mitan de la production, le superviseur des effets spéciaux décampa et Raffaella De Laurentiis dut prendre le relais.

Malgré cette débâcle, la productrice et le cinéaste se retrouvèrent sur *Blue Velvet*, en 1986. Deux ans plus tard toutefois, un montage plus long de *Dune* fut préparé pour la télévision contre la volonté de Lynch. Ulcéré, il obtint qu'on en retire son nom.

À terme, l'aventure fut charnière. Par la suite, David Lynch s'en tint à des budgets plus modestes et à des canevas narratifs plus circonscrits: approche économe transcendée par son génie pour les circonvolutions dramaturgiques insolites.

Pertinence renouvelée

En elle-même pourtant, la trame principale de *Dune* est simple. Comme on l'a souvent relevé, côté magouilles politiques, c'est du Machiavel

La planète Dune...

et son espèce emblématique dans les mots de Frank Herbert:

«Elle ouvrit les yeux sur l'immobilité du désert, la chaleur du jour, le silence. Déjà, l'air vibrat au-dessus du sable, comme sous l'effet de la danse torride d'innombrables et infatigables démons. De l'autre côté du désert, l'image d'or de la falaise devenait de plus en plus floue. Une pluie de sable, l'espace d'un instant, forma un rideau léger à l'extrémité de la fissure. Le sable grésillait de toutes parts, libéré par la brise du matin, par l'envol des premiers faucons quittant les falaises. Et après chaque cascade, Jessica continuait d'entendre comme un sifflement, de plus en plus fort. C'était un son que l'on ne pouvait oublier, lorsqu'on l'avait entendu une fois. "Un ver", murmura Paul. Il apparut sur leur droite, avec une majesté sereine. Une dune cheminant entre les dunes, traversant leur champ de vision. Droit devant eux, elle s'éleva un peu, rejetant du sable comme la proue d'un navire rejetée de l'eau. Puis cela disparut sur la gauche. Et le sifflement s'estompa, mourut.»

101 transposé dans l'espace. Ici, c'est la mythologie foisonnante que déploie Herbert qui envoûte. Cela, et la kyrielle de sous-intrigues qu'il entrelace et qui confèrent au roman sa densité. La plume de l'écrivain est, par surcroît, fort belle.

Publié en 1965 à l'issue de six années de travail, *Dune* est aussi un témoin de son époque. Dans les clans Atréides et Harkonnen, on pourra de fait reconnaître les gouvernements américain et soviétique alors plongés en pleine guerre froide.

Quant à l'Épice, on y substituera le pétrole, voire l'eau potable, *Dune* ayant ouvertement des visées écologistes. En l'occurrence, ces préoccupations inscrites en filigrane du roman n'ont rien perdu de leur pertinence: en ces temps de réchauffement climatique et de désertification, une nouvelle adaptation de *Dune* a largement de quoi s'arrimer au présent.

Encore plus si l'on songe à ce «1%» richissime qui tire les ficelles, Landsraad du XXI^e siècle. Et c'est sans parler de la donne géopolitique actuelle, les États-Unis et la Russie vivant une relation pour le moins particulière.

On l'aura compris, au jeu de la métaphore, Denis Villeneuve ne sera pas mal pris.

Le Devoir

DUNE

Science-fiction de David Lynch. Avec Kyle MacLachlan, Francesca Annis, Kenneth McMillan, Sean Young, Sting, États-Unis, 1984, 136 minutes. Le 4 février: Quartier Latin, Cavendish Mall.

MUSIQUE CLASSIQUE

Philippe Cassard et l'art de la transition

DEBUSSY, INSPIRATIONS ET INFLUENCES

Debussy: *Suite bergamasque. Reflets dans l'eau. Ce qu'a vu le vent d'ouest. L'isle joyeuse. Prélude à l'après-midi d'un faune. La terrasse des audiences du clair de lune. Les tierces alternées. Feux d'artifice. Études pour les notes répétées, pour les octaves et pour les cinq doigts. Œuvres de Rameau, Grieg, Liszt, Chopin, Trottignon et Stravinski. Philippe Cassard (piano). Salle Bourgie, 31 janvier. Reprise au Grand Théâtre de Québec le 4 février.*

CHRISTOPHE HUSS

Le 15 avril prochain, Maurizio Pollini fera salle comble à la Maison symphonique. Les places de prestige, de première et de deuxième catégorie, soit la plupart, aux prix compris entre 80\$ et 127\$, se

sont arrachées. J'espère que ce récital, pour lequel aucun des acheteurs, pas plus que les organisateurs, n'a eu le programme — juste pour le fun, j'aimerais que Pollini y instille l'un ou l'autre *Klavierstück* de Stockhausen ou la 2^e *Sonate* de Boulez —, sera plus mémorable que la dernière présence du mythique Italien, à Montréal en septembre 2005.

Je n'ai pu m'empêcher de penser à cela mercredi soir en versant des larmes, renversé par ce que Philippe Cassard parvenait à tirer du piano de la salle Bourgie dans *L'isle joyeuse* de Claude Debussy. Où étaient-ils, les amateurs de piano? 2000 pour Pollini, 300 pour Cassard? Évidemment, il y a une part de snobisme dans les sorties de concert (ce que dans le milieu du vin on appelle poétiquement les «buveurs d'étiquettes»),

mais le rapport était, là, trop vertigineux pour ne pas être malsain. D'autant qu'un récital de piano à la salle Bourgie, c'est 42\$, prix maximum. En d'autres termes, un récital Pollini «vaut» trois récitals de Philippe Cassard, d'Alexandre Tharaud et de Jean Efflam Bavouzet (ou Benedetto Lupo, ou Edna Stern, ou David Fray). Vraiment?

Les mélomanes de Québec peuvent sauver notre honneur et se faire un grand plaisir en allant écouter dimanche après-midi Philippe Cassard au Grand Théâtre. Il leur manquera certes une partie de ce qui fit le sel sensoriel du récital montréalais, puisque le pianiste a modifié l'ordre de son récital pour en jouer une partie sur le piano Érard

(1858) de la salle Bourgie. Cette partie fut fascinante, Cassard se délectant des coloris spécifiques de l'instrument dans les aigus.

Cassard s'est aussi adonné à l'un de ses plaisirs favoris: l'art de la transition. Il imbrique ainsi *Reflets dans l'eau* de Debussy dans la résonance de la *Berceuse* de Chopin. *Ce qu'a vu le vent d'ouest* devient un tumulte qui agite *Au bord d'une source* de Liszt, œuvre à laquelle Debussy s'enchaîne *attacca*. Plus saoureux encore: *Chez Petrouchka* et *La terrasse des audiences du clair de lune* fusionnent naturellement. Le public est médusé, fasciné.

Philippe Cassard en concert est un pianiste singulier. Sur le fond, il est un créateur de sons.



Philippe Cassard

Il faut remonter à Sergeï Babayan pour trouver un dompteur tirant quelque chose de similaire de ce Steinway, sauf qu'après quatre pièces, hélas, l'accord avait cédé au milieu du clavier et aurait mérité une retouche à la pause.

Sur la forme, le récital avance par houles ou par moments: des moments d'écoute, tendres et poétiques (*Berceuse-Reflets dans l'eau*), de petits ressacs comme empêtrés ou plus crispés (*Passepied* de la *Suite bergamasque*, *Au bord d'une*

source, *Prélude à l'après-midi d'un faune*, *Chez Petrouchka*), puis des embrasements sensoriels uniques, tels l'enchaînement *Ce qu'a vu le vent d'ouest-L'isle joyeuse* et les préludes et études de la fin du concert.

Cette soirée, vrai grand moment de musique, nous a valu la création mondiale du *Prélude* de Baptiste Trottignon, pièce érudite reprenant plusieurs formules typiquement debussystes.

Le Devoir



Confection artisanale de chandelles à base de cire de soya naturelle



Coulées à la main avec mèche de bois qui crépite sur demande. Accessoires variés.

514-601-9226

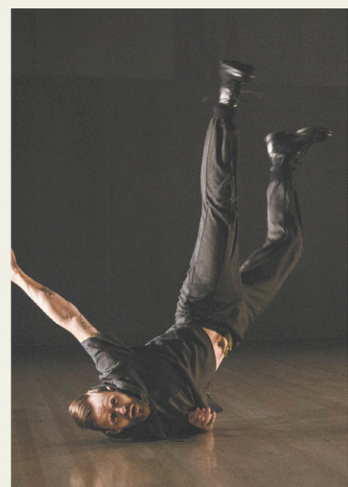
www.facebook.com/chandelles4elements

Pour annoncer, communiquez avec Evelyne De Varennes au 514.985.3454 ou edevarennes@ledevoir.com



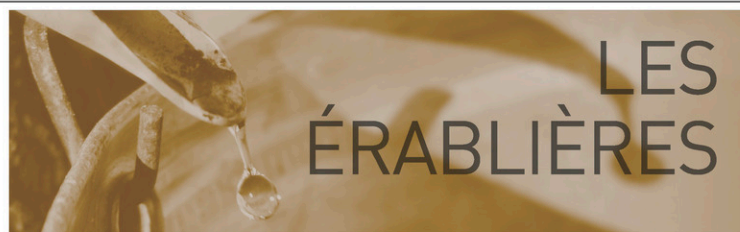
TANIAMILLER.COM

D Lire aussi › La critique du concert de l'Orchestre métropolitain, dirigé par Tania Miller, avec Stéphane Tétreault sur les plateformes numériques du *Devoir*.



FRÉDÉRIC CHAIS

D Lire aussi › La critique du spectacle *Forces connexes*, à Tangente, sur les plateformes numériques du *Devoir*.



MONTÉRÉGIE - SUROIT

Érablière St-Henri
960, Chemin St-Henri, Ste-Marthe.

«Voilà une petite érablière comme on rêve d'en trouver.» (P. Mollé).
Tout fait maison. Ambiance authentique. Chansonnerie et musique traditionnelle.
(F. d. s.) Nombreux produits d'érablé.

Toutes nos viandes proviennent d'animaux élevés sur notre ferme sans aucun ajout.

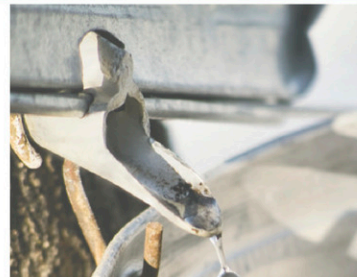
Apportez votre vin. Venir chez nous, c'est l'adopter.

Ouvert dès maintenant.

Sur réservation.

www.erabliere-st-henri.ca

450 459-9469



Pour annoncer, communiquez avec Evelyne De Varennes au 514.985.3454

ou edevarennes@ledevoir.com

ÉCONOMIE



Le secteur des technologies a connu un accroissement de 34% du volume des transactions par rapport à 2016.

CANADA

Une année record dans les fusions-acquisitions

Les activités de fusions et d'acquisitions au Canada ont connu une année 2017 record. Le marché américain et le secteur technologique ont retenu le gros de l'attention.

Dans son rapport 2017, le cabinet PwC souligne que les activités de fusions et d'acquisitions au Canada ont atteint leur plus haut niveau des cinq dernières années avec 2274 transactions, en hausse de 16% par rapport aux 1956 transactions de 2016. Parlant d'une année exceptionnelle, PwC souligne qu'«avec le volume de capitaux disponibles, la solidité des évaluations dans l'ensemble des secteurs et l'engouement pour la croissance, les sociétés canadiennes sont en bonne position pour réaliser des transactions intéressantes en 2018». Le rapport comptabilise les transactions de plus de 1 million \$US.

C'est le secteur des technologies qui a retenu le plus l'attention, avec un accroissement de 34% du volume des transactions par rapport à 2016. «Celui-ci représente une importante occasion de transformation pour les entreprises issues de secteurs plus traditionnels. L'intégration réussie des acquisitions de nouvelles technologies permet non seulement aux entreprises de concrétiser leur transformation numérique, mais aussi d'assurer leur pérennité», poursuit le cabinet.

Autre fait saillant, les transactions réalisées sur le marché américain ont constitué près de 60% de toutes les transactions transfrontalières en 2017. Il s'agit de l'un des niveaux les plus élevés depuis 2008, qui survient «malgré l'incertitude qui pèse sur le commerce en général et sur les économies nord-américaines et mondiale, du fait des politiques du nouveau gouvernement américain», souligne PwC. L'année a toutefois été placée sous le sceau du protectionnisme américain, de la contestation des grands accords de libre-échange par l'actuel locataire de la Maison-Blanche et de l'adoption de la réforme fiscale de Donald Trump. Parmi les activités enregistrées, celles du secteur immobilier ont quasiment doublé d'une année à l'autre. Là aussi, le secteur des technologies a obtenu le rôle vedette, avec une hausse de 45% du nombre de transactions.

Pour 2018, selon la 21^e enquête mondiale de PwC, 44% des chefs de direction canadiens prévoient des activités de fusions et d'acquisitions pour stimuler la croissance et la rentabilité de leur entreprise. Parmi les facteurs pouvant avoir une influence sur l'activité de fusions-acquisitions cette année, l'enquête mentionne l'incidence de la réforme fiscale et l'incertitude entourant l'ALENA.

Le Devoir

ANALYSE

Les immigrants norvégiens dont rêve Trump viennent aujourd'hui d'Haiti

On quitte rarement son pays de gaieté de cœur. Les économies qui accueillent ces travailleurs venus d'ailleurs ont rarement à le regretter.

ÉRIC DESROSIERS

Le président américain, Donald Trump, a profité de son discours sur l'état de l'Union, cette semaine, pour revenir sur un thème qui lui est cher: la menace que ferait peser l'immigration sur les États-Unis. Il a de nouveau largement assimilé les immigrants, au pire à des criminels en puissance, au mieux à des voleurs d'emplois. Il a pressé le Congrès de lui donner les moyens d'attirer plus de diplômés universitaires à la place de tous ces travailleurs peu qualifiés. Le caractère public et solennel de l'événement l'a empêché de répéter la question qu'il s'était posée quelques semaines auparavant, à savoir pourquoi on ne recevait pas plus d'immigrants d'endroits comme la Norvège plutôt que de «pays de merde» comme Haïti, le Salvador ou ceux d'Afrique?

Le président américain et ses amis ne sont pas les seuls à tenir de tels propos. On les entend aussi dans plusieurs autres économies développées, y compris le Canada, mais également dans des pays moins riches.

Il est bon de rappeler, en partant, qu'ici comme ailleurs, le premier choix de la grande majorité des gens serait de pouvoir faire leur vie parmi leurs proches et amis dans leur propre pays.

Près de 250 millions d'individus vivent tout de même dans un autre pays que celui de leur naissance, rappelle-t-il, y a un an, un rapport de la firme de consultants McKinsey citant des statistiques de 2015. De ce nombre, 80% viennent de pays en voie de développement, notamment de l'Amérique latine (18%), de l'Europe de l'Est et de l'Asie centrale (16%) ainsi que du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (14%). Au premier rang, on trouve des Indiens (16 millions), des Mexicains (12 millions), des Russes (11 millions) et des Chinois (10 millions).

À l'autre bout du voyage, près des deux tiers de tous ces migrants ont élu domicile dans des pays développés. Les dix pays les plus populaires comme destinations ont accueilli à eux



L'Haïtienne Elisabeth Volmar est devenue citoyenne américaine le 12 janvier dernier, à Hialeh en Floride. Cent cinquante personnes de différents pays ont pris part à la même cérémonie.

JOE RAEDLE GETTY IMAGES AGENCE FRANCE-PRESSE

seuls la moitié d'entre eux. Les États-Unis sont de loin les plus populaires (47 millions), suivis par l'Allemagne (12 millions), la Russie (12 millions) et l'Arabie saoudite (10 millions), puis par un bloc d'une demi-douzaine de pays, dont le Canada (8 millions), le Royaume-Uni (9 millions) et les Émirats arabes unis (8 millions).

Moins de 10% de tous ces migrants sont des réfugiés chassés de leurs pays par la guerre, la famine ou d'autres calamités naturelles ou politiques. Les tiers sont des diplômés universitaires, mais la forte majorité ne sont armés que d'un diplôme secondaire ou moins.

La manne immigrante

L'arrivée de ces étrangers n'est pas sans entraîner une augmentation des dépenses publiques en structures d'accueil et en programmes sociaux, constate McKinsey. Mais elle débouche aussi sur des emplois et une activité économique qui assurent des revenus supplémentaires aux gouvernements pour un impact fiscal final neutre ou légèrement positif.

À terme, les migrants représentent une véritable manne économique totalisant presque 7000 milliards \$US par année, soit l'équivalent de 9,4% de la ri-

chesse mondiale pour seulement 3,4% de la population. Près de 90% de ces retombées profitent aux pays développés, aux premiers rangs desquels on trouve les États-Unis (2000 milliards), mais aussi l'Allemagne (550 milliards) et le Canada (320 milliards).

Ces retombées économiques sont en parts égales le fait du groupe des migrants diplômés universitaires et de celui des moins qualifiés. Aux États-Unis, les migrants sont ainsi à l'origine de plus de la moitié des nouveaux brevets et des entreprises en démarrage valant plus d'un milliard. Mais la plupart de ceux qui se lancent en affaires le font dans le commerce au détail, la construction ou la restauration. Contrairement aux préjugés répandus, les immigrants ont généralement peu d'impact sur les salaires et l'emploi des travailleurs du pays, entre autres parce qu'ils occupent souvent des emplois dont les autres ne veulent pas.

L'intégration des populations venues de l'extérieur n'est pas toujours facile. Une forte amélioration à ce chapitre, non seulement dans l'emploi, mais aussi en matière d'éducation, de logement, de santé et d'engagement communautaire, se traduirait globalement par des retombées

de 800 à 1000 milliards de dollars supplémentaires par année.

Les Norvégiens d'Haïti

Quant aux Norvégiens, ils ont été près d'un million au XIX^e et au XX^e siècle à tenter leur chance aux États-Unis, soulignait *The Atlantic* le mois dernier. Un peu comme pour les immigrants irlandais, italiens ou canadiens-français à la même époque, leur pays était alors un «pays de merde», comme dirait Donald Trump, avec un chômage élevé, un manque de terre cultivable et de faibles chances de se sortir de la misère. Bien que blancs et chrétiens, ils ont souvent eu du mal à s'intégrer à leur pays d'adoption, au point où 70% d'entre eux ont fini par refaire le chemin inverse.

En 2016, il n'y a eu que 362 Norvégiens qui ont tenté l'aventure, essentiellement parce que leur pays est devenu prospère et que la plupart des indicateurs de qualité de vie y sont désormais plus élevés qu'aux États-Unis.

En fait, et n'en déplaise au président américain et à ses amis, les Norvégiens d'aujourd'hui viennent justement d'Haïti, du Mexique, de l'Inde, de la Chine ou de l'Afrique.

Le Devoir

MOTS CROISÉS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3683

HORIZONTALEMENT

- Unité monétaire principale du Paraguay - Circule en Grèce.
- Céréale à épis - Voyage mouvementé.
- Commun - Épiderme.
- Conservation illégale - Au bout du bras.
- Durent trois mois - Pourvus.
- Formule - Fait réfléchir.
- Insigne liturgique - Oiseau grimpeur.
- Envers d'un feuillet - Criminelle.
- Échelle de sensibilité - Ce qui joue un rôle capital - Types.
- Monument funéraire - Volumes de bois.
- Nymphes des montagnes - C'est le propre de l'homme.
- À nous - Arracher des poils.

VERTICALEMENT

- Fille maladroite - Fourrure.
- On y met des restes - Kent Nagano.

- Hérissée - Servait à filer la laine.
- Outils tranchants - Au moyen de.
- Site de Montréal - Engouement.
- Réputation - Service de 1943.
- De même - Sa Majesté.
- Marque le départ.
- Agent secret - Sa poudre est utilisée comme abrasif.
- Érodent - Immature.
- Partie d'une poulie - Vidé.
- Matière à omelette - Mettre fin à.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 VADEMECUM SC

2 OVIPARE EMIR

3 CITEUPERISE

4 IVALICENCEU

5 FELENTNINAS

6 ATELENU

7 RAMPEIMPERS

8 ANAEROBIEE

9 TEAERE COOL

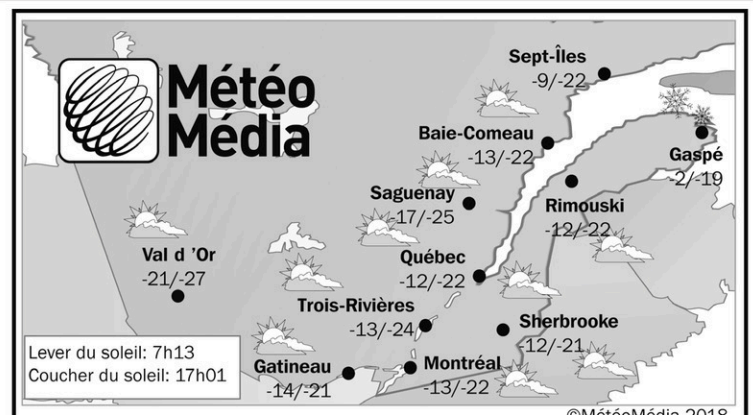
10 IMBUS ROUBLE

11 OIE SCALLEES

12 NERIEE EPEIREE

3682

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei -20/-22	Nei -19/-26	Londres	Var 8/3	Plu 7/3
Moncton	Mel 3/-18	Sol -15/-18	Los Angeles	Sol 27/13	Sol 26/13
Saint-Jean	Mel 3/-15	Var -11/-13	Mexico	Sol 23/8	Var 23/9
Toronto	Var -9/-11	Nei -4/-7	New York	Nei -2/-8	Sol 6/-2
Vancouver	Plu 8/6	Plu 8/7	Paris	Ave 6/2	Plu 6/1
Winnipeg	Nei -17/-26	Var -21/-26	Tokyo	Ave 5/1	Var 9/2

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui -13	-22	-11/-16	-8/-9	-9/-18
Ciel variable.	Ciel variable.	Nuageux avec éclaircies.	Faible neige (pdp 80%).	Passages nuageux.

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui -12	-22	-16/-20	-9/-12	-7/-20
Ciel variable.	Ciel variable.	Ciel variable.	Quelques flocons (pdp 70%).	Quelques flocons (pdp 40%).

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui -14	-21	-8/-14	-8/-13	-10/-18
Ciel variable.	Ciel variable.	Quelques flocons (pdp 40%).	Faible neige (pdp 80%).	Passages nuageux.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



TECHNOLOGIES

Apple, une fois de plus, a un problème d'iPhone

Apple fait plus d'argent que jamais, mais cela ne semble plus suffire. Le géant de l'informatique est maintenant aux prises avec des théories conspirationnistes au sujet du ralentissement secret de ses plus anciens modèles de téléphones, tandis qu'une certaine incertitude entoure son plus récent modèle, l'iPhone X, le plus dispendieux de sa gamme.

Apple s'attendait à ce que les consommateurs adoptent l'iPhone X comme un appareil dont le caractère révolutionnaire justifiait son prix de 1000\$US. Mais il semble que les partisans d'Apple ne se soient pas montrés aussi impressionnés que prévu. Plusieurs ont plutôt jeté leur dévolu sur d'autres modèles récents dont le prix est inférieur de 200\$US à 300\$US à celui de l'iPhone X.

Apple a affiché jeudi, après la fermeture des marchés, un bénéfice trimestriel de 20,1 milliards \$US, ou de 3,89\$US par action, sur des revenus de 88,3 milliards. Mais pour le trimestre en cours, qui prendra fin en avril, Apple dit s'attendre à un chiffre d'affaires entre 60 milliards et 62 milliards.

Amazon et Google

Pour sa part, Amazon a comptabilisé un chiffre d'affaires en hausse de 38,2% au quatrième

38,2%

C'est le pourcentage de hausse du chiffre d'affaires d'Amazon au quatrième trimestre.

trimestre, à 60,5 milliards, à la faveur d'une forte activité de commerce en ligne pour les fêtes de Noël et d'une demande soutenue pour ses activités de stockage dématérialisé (cloud).

Le groupe a dégagé un bénéfice net de 1,86 milliard, soit 3,75\$US par action, contre 749 millions (1,51\$US par action) un an plus tôt.

Enfin, Alphabet, la maison mère de Google, a vu son chiffre d'affaires dépasser pour la première fois la barre des 100 milliards. Sur l'ensemble de 2017, il a augmenté de 23% à 110,9 milliards de dollars, mais le bénéfice a baissé de 35% à 12,6 milliards.

Le chiffre d'affaires du quatrième trimestre a augmenté de 24% à 32,3. Les revenus publicitaires, tirés pour 89% d'entre eux des appareils mobiles, ont bondi de 48%.

Avec Associated Press
Le Devoir

ÉCONOMIE

Le projet Northern Pass rejeté par le New Hampshire

La décision complique la tâche d'Hydro-Québec et de son partenaire américain Eversource

KARL RETTINO-PARAZELLI

Le rejet du projet Northern Pass par l'État du New Hampshire jeudi a eu l'effet d'une douche froide pour Hydro-Québec et son partenaire américain Eversource, qui font désormais face à un obstacle de taille une semaine après avoir décroché un contrat « historique » au Massachusetts.

Les sept membres du Site Evaluation Committee (SEC), chargés d'évaluer le projet au nom du New Hampshire, se sont unanimement opposés à Northern Pass en soutenant que ses promoteurs ne sont pas parvenus à démontrer que le projet n'aura pas d'impacts négatifs sur le développement de la région.

Ils ont malgré tout admis que la ligne de transport comporte des avantages économiques, puisqu'elle permettra notamment de créer des emplois et de réduire les tarifs d'électricité.

« Nous sommes sous le choc et outrés par la décision du comité, a affirmé le porte-parole d'Eversource, Martin Murray, dans une déclaration écrite. De toute évidence, le processus du SEC est vicié et cette décision envoie un message négatif pour tous les projets énergétiques qui pourraient se développer sur le territoire du New Hampshire. »

La compagnie compte porter la décision en appel. Elle évaluera également « toutes ses op-

tions » pour permettre au projet Northern Pass d'aller de l'avant.

Important contrat

Le projet Northern Pass est celui que le Massachusetts a sélectionné la semaine dernière pour assurer son approvisionnement à long terme en électricité propre. Hydro-Québec, qui se charge de la construction de la partie québécoise du projet, compte sur cette ligne de transport et sur le contrat du Massachusetts pour augmenter ses exportations d'électricité et gonfler ses revenus.

Vendredi dernier, le président-directeur général d'Hydro-Québec, Eric Martel, a affirmé que ce contrat prévoyant l'exportation de 9,45 térawattheures (TWh) d'hydroélectricité par année pendant 20 ans, à compter de 2020, pourrait générer des revenus annuels de 500 millions de dollars.

« Risque connu »

« La décision vient de tomber, donc on l'analyse et on évalue les prochaines étapes. On attend aussi les prochaines indications du Massachusetts », a réagi la porte-parole de la société d'État, Lynn St-Laurent.

Elle a précisé que la nécessité de faire approuver le projet par le comité américain était un « risque connu » et que les deux autres options présentées par Hydro-Québec pour ache-

« Cette décision envoie un message négatif pour tous les projets énergétiques qui pourraient se développer sur le territoire du New Hampshire »

Martin Murray, porte-parole d'Eversource

miner son électricité au Massachusetts sont toujours sur la table.

Hydro-Québec et Eversource ont jusqu'à la fin du mois de mars pour négocier les termes du contrat avec le Massachusetts. M^{me} St-Laurent a indiqué qu'il est trop tôt pour savoir si la décision du SEC pourrait compromettre la signature de l'entente avec l'État américain ou retarder les travaux de construction.

Opposants ravis

« Nous sommes ravis par le vote d'aujourd'hui et reconnaissants envers les membres du comité

pour les heures passées à entendre les voix des milliers de citoyens, d'entreprises et de municipalités qui ont dit depuis des années que le projet Northern Pass va nuire à notre État », s'est réjoui le groupe Protect the Granite State, qui s'oppose au projet depuis le début en dénonçant notamment ses impacts potentiels sur le paysage et l'économie touristique.

Ses responsables reconnaissent que le vote de jeudi ne signifie pas la fin du processus, mais ils se disent prêts à poursuivre leurs efforts pour contrer le projet.

Le projet Northern Pass est une ligne de transmission de 309 kilomètres qui reliera la frontière américaine au sud de l'État du New Hampshire pour rejoindre le réseau de la Nouvelle-Angleterre. La portion québécoise du projet, longue d'environ 79 kilomètres, a obtenu l'autorisation du gouvernement Couillard en décembre dernier, mais attend encore celle de l'Office national de l'énergie.

Hydro-Québec prévoit d'investir plus de 680 millions de dollars pour la construction de la ligne en sol québécois, qui doit débiter l'automne prochain. La société d'État a finalement accepté d'enfouir la ligne dans le secteur de la forêt Hereford, à la suite des pressions exercées par une coalition de groupes environnementaux.

Le Devoir

RÉSOLU

Richard Garneau prend sa retraite

La papetière est au cœur de litiges commerciaux

JULIEN ARSENAULT

Au cours de ses sept années à la tête de Produits forestiers Résolu, Richard Garneau estime avoir contribué à ce que les revendications des producteurs de l'est du pays soient davantage prises en compte par Ottawa.

À sa dernière journée en poste avant de partir à la retraite, celui-ci a estimé jeudi que les voix du Québec et de l'Ontario prenaient plus de place dans le conflit canado-américain sur le bois d'œuvre qui fait rage. « Ces deux provinces ont été très touchées par la dernière dispute et elles ont depuis apporté d'importantes modifications à leurs régimes forestiers », a expliqué M. Garneau au cours d'une entrevue téléphonique avec La Presse canadienne. « Cela a changé dans le conflit actuel. »

Reconnu pour ne pas avoir la langue dans sa poche, le dirigeant de 70 ans s'est souvent exprimé sur la place publique pour défendre les intérêts de producteurs qui, parfois, divergeaient de ceux établis à l'autre bout du pays. Dès vendredi, le flambeau aura été passé à l'actuel vice-président aux produits du bois, à l'approvisionnement et aux technologies de l'information, Yves Laflamme.

M. Garneau a également salué la « position ferme » de la ministre des Affaires étrangères, Chrystia Freeland, dans le conflit du bois d'œuvre et la décision d'Ottawa de contester la stratégie de Washington à l'Organisation mondiale du commerce. Si les taxes frontalières sont actuellement reflées aux consommateurs américains en vertu de la hausse des prix du bois, le portrait pourrait rapidement changer advenant un réajustement des mises en chantier aux États-Unis.

Au cours de ses sept années aux commandes de l'entreprise

autrefois connue sous le nom d'AbitibiBowater, M. Garneau a procédé à plusieurs restructurations, ce qui s'est soldé par de nombreuses fermetures d'usines. Néanmoins, il estime que son successeur hérite d'une entreprise aux assises solides. « Les conditions étaient certainement plus favorables dans les années 1980, 1990 et 2000, a concédé M. Garneau. Mais il y a de la croissance dans presque tous nos secteurs et nous avons bien géré la décroissance dans le papier. »

Il a assuré que les litiges commerciaux entre le Canada et les États-Unis sur le papier surcalandré et le papier journal — qui s'ajoutent à la dispute sur le bois d'œuvre — n'ont pas précipité son départ. « À 70 ans, il faut commencer à penser à l'avenir. J'ai commencé à discuter du dossier l'été dernier avec le conseil d'administration, qui a pris le dossier en main. » Pour sa part, M. Laflamme, âgé de 61 ans, n'entrevoit pas de changements importants à court ou moyen terme, même si trois des quatre divisions de Résolu sont au cœur de litiges commerciaux.

Au quatrième trimestre, Résolu a déçu malgré un bénéfice net de 13 millions, ou 14¢ par action, comparativement à une perte nette de 45 millions, ou 50¢ par action, il y a un an. Abstraction faite des éléments non récurrents, le bénéfice ajusté s'est établi à 14 millions, ou 15¢ par action, par rapport à 7 millions, ou 8¢ par action, au quatrième trimestre en 2017. Le chiffre d'affaires a été de 898 millions, en hausse de 9 millions.

Pour l'exercice, la perte nette de Résolu s'est chiffrée à 84 millions, ou 93¢ par action, alors qu'elle était de 81 millions, ou 90¢ par action, il y a un an. Les ventes ont reculé de 1%, à 3,51 milliards.

La Presse canadienne



Lino Saputo fils devant les actionnaires, en 2017. Le p.d.g. espère qu'Ottawa ne répétera pas l'erreur commise avec l'Accord économique et commercial global (AECG) entre le Canada et l'Union européenne.

COMMERCE

Le Canada s'est montré trop généreux avec le nouveau PTP, croit Saputo

JULIEN ARSENAULT

Le gouvernement Trudeau s'est montré trop généreux dans le cadre des négociations ayant mené à une version amendée du Partenariat transpacifique (PTP), estime le président et chef de la direction de Saputo, Lino Saputo fils.

Celui-ci s'étonne qu'Ottawa ait consenti un accès de 3,25% de son secteur laitier aux 10 autres pays concernés alors que les États-Unis ne font pas partie de ce traité de libre-échange qui doit être paraphé en mars. « Mon opinion, c'est que le Canada a trop donné, a-t-il dit jeudi, au cours d'une conférence téléphonique visant à discuter des résultats du troisième trimestre. Je ne suis pas à la table des négociations, alors je n'ai rien influencé. »

Dans le cadre du Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP), le Canada offrira également un accès de 2,3% de son marché des œufs et de 2,1% de celui du poulet — comme prévu dans le PTP. À l'instar de l'industrie agricole, M. Saputo estime que cet accès viendra accroître la pression sur les prix des produits laitiers, ce qui aura une incidence négative sur les producteurs et transformateurs.

Il espère qu'Ottawa ne répétera pas l'erreur commise avec l'Accord économique et commercial global (AECG) entre le Canada et l'Union européenne, lorsque les licences d'importations ont été octroyées en parts égales entre les fabricants et les détaillants. « Selon moi, si l'on donne un accès aux 10 autres pays membres, les joueurs

de l'industrie au Canada devraient avoir leur mot à dire en obtenant les licences pour contrôler les produits [importés] », a-t-il expliqué.

En ce qui a trait à la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain entre Ottawa, Washington et Mexico, il est difficile de prévoir s'il y aura des changements, a estimé M. Saputo.

Les profits bondissent

Quant à sa performance trimestrielle, Saputo a vu ses profits bondir en comptabilisant une économie d'impôt d'environ 179 millions découlant de la réforme fiscale aux États-Unis. Pour la période de trois mois terminée le 31 décembre, l'entreprise a engrangé un bénéfice net de 337 millions, ou 86¢ par action, en hausse de 70,7% par

rapport au troisième trimestre de l'exercice 2016. De leur côté, les revenus ont totalisé 3 milliards, en hausse de 1,9% comparativement à il y a un an. Abstraction faite des éléments non récurrents, Saputo a toutefois vu son bénéfice ajusté fléchir de 7,1%, à 183,2 millions, ou 47¢ par action.

M. Saputo n'a pas caché que les conditions de marché étaient plus difficiles aux États-Unis, où le bénéfice d'exploitation ajusté de la société a plongé de 23%, à environ 154 millions. « Il y aura encore des défis à surmonter sur le marché américain, car il y a plus de lait par rapport à ce qui peut être consommé », a-t-il fait remarquer aux analystes financiers.

La Presse canadienne

Transat choisit le président de sa chaîne hôtelière

GÉRARD BÉRUBÉ

Transat A.T. a recruté Jordi Solé pour présider sa nouvelle division hôtelière. Le candidat avait occupé des fonctions de direction dans les grandes chaînes espagnoles avant de passer chez Blue Diamond Resorts.

Le voyageur Transat a annoncé jeudi qu'il plaçait le développement de sa propre chaîne hôtelière dans le Sud sous la

présidence de Jordi Solé. « M. Solé, qui a travaillé pour de grandes chaînes hôtelières internationales, pilotera l'ensemble du développement hôtelier de Transat dans les Caraïbes et au Mexique, deux marchés où l'entreprise de tourisme international est active depuis 30 ans », peut-on lire dans le communiqué.

Selon l'information du voyageur, Jordi Solé œuvre au sein des grandes chaînes interna-

tionales depuis 2001. Il a commencé sa carrière dans l'hôtellerie en Espagne comme directeur général adjoint de Barcelo Hotels and Resorts. Il est passé chez Iberostar en 2009, où il a supervisé les activités des dix complexes hôteliers du réseau au Mexique, comprenant un portefeuille de 4000 chambres employant 4500 personnes. Il était depuis vice-président principal des opérations de Blue Diamond

Resorts, filiale hôtelière du Groupe de voyage Sunwing, participant « au développement et à l'importante croissance de l'entreprise », souligne Transat.

Transat avait annoncé l'an dernier son intention d'étendre son intégration verticale à l'exploitation hôtelière dans le Sud. Après avoir tenté le rachat des actions non détenues dans Ocean Hotels, le voyageur a plutôt cédé sa participation de

35% à son partenaire espagnol H10 pour une contrepartie de 186 millions, réalisant un gain de 102 millions sur cet investissement effectué en 2007.

En décembre, Transat disait viser l'exploitation d'un portefeuille de 5000 chambres en propre ou en gestion sur sept ans. La taille de cette chaîne serait deux fois plus importante que celle d'Ocean Hotels, qui a généré des revenus de 100 millions \$US ainsi qu'un

bénéfice d'exploitation ajusté de 37 millions \$US l'an dernier, pouvait-on lire dans un texte de La Presse canadienne.

Toujours selon l'agence de presse, l'investissement total prévu dans le projet hôtelier est estimé à 750 millions qui, à terme, devrait annuellement générer un bénéfice d'exploitation oscillant dans une fourchette de 60 à 70 millions.

Le Devoir

ÉCONOMIE

Russie : retour à la croissance

Moscou — L'économie russe a renoué avec la croissance en 2017 après deux ans de récession, mais la reprise n'a pas été à la hauteur des objectifs du gouvernement, mettant en relief les risques d'essoufflement à moins de deux mois de la présidentielle. Le PIB a augmenté de 1,5% l'an dernier, après des contractions de 2,8% en 2015 et de 0,2% en 2016, a annoncé jeudi l'agence des statistiques Rosstat. Le ministre de l'Économie Maxime Orechkin avait à plusieurs reprises dit espérer une croissance de 2%, voire plus au regard des chiffres bien meilleurs que prévu du début d'année. Mais la fin d'année s'est révélée moins dynamique, avec notamment une rechute de la production industrielle.

Agence France-Presse

La Caisse confirme sa participation dans Alvest

La Caisse de dépôt et placement du Québec et le fonds d'investissement privé Ardian ont conclu l'acquisition d'une participation importante au capital d'Alvest. Les détails financiers n'ont pas été précisés. Alvest se spécialise dans le développement, la production, la distribution et l'entretien d'équipements aéroportuaires d'assistance au sol. Pour Ardian France, il s'agit d'un retour dans le capital-actions de l'équipementier aéroportuaire, après y avoir été actionnaire entre 2006 et 2013. Selon *Les Échos*, la Caisse et Ardian avaient accepté d'acheter le contrôle d'Alvest des mains de la société d'investissement Sargard en septembre dernier, pour une contrepartie chiffrée à plus de 800 millions d'euros.

Le Devoir

La réalité virtuelle canadienne manque d'investisseurs locaux

Les entreprises du pays se démarquent toutefois par leur contenu

TARA DESCHAMPS
à Toronto

Les industries canadiennes de la réalité virtuelle (RV) et de la réalité amplifiée (RA) ont un besoin « désespéré » d'investisseurs locaux pour empêcher les profits de traverser la frontière, s'inquiètent certains des principaux innovateurs du secteur.

« Pourquoi est-ce que les investisseurs de Chine, de Silicon Valley ou de Dubaï devraient s'enrichir avec nos entreprises technologiques et nos fonds publics ? » a demandé mercredi Alan Smithson, le p.d.g. de la firme-conseil MetaVRse, lors d'une discussion organisée dans le cadre de la conférence Cantech Investment, à Toronto. « Nous ratons des occasions monumentales et nous devons trouver un moyen de garder le financement au Canada », a-t-il dit.

M. Smithson et les représentants de compagnies comme Google estiment que l'investissement local devrait pourtant être disponible. Ils rappellent que le Canada regorge de talents en RV et RA, que les incitations fiscales et les fonds gouvernementaux sont généreux et que les entreprises peuvent réaliser des économies importantes puisque les développeurs gagnent ici 25% moins d'argent qu'à San Francisco. Ils croient aussi que les investisseurs devraient être frileux puisque de grandes entreprises canadiennes s'intéressent à ces technologies, ce qui témoigne de



HANNAH YOON LA PRESSE CANADIENNE

L'arcade de réalité virtuelle Ctrl V, à Waterloo, est le premier établissement du genre au pays.

leur utilité et de leur viabilité.

Ils ont souligné que le Cirque du Soleil utilise la RV et la RA pour concevoir des scènes de ses spectacles, puisque cela lui permet de procéder à des ajustements avant d'installer les éléments. La RA a même fait son apparition au Musée des beaux-arts de l'Ontario, où l'exposition *ReBlink* permet aux visiteurs d'entrer « dans » un tableau par le truchement d'un téléphone spécial et d'une application qui débloquent une expérience immersive.

Mais même face à de tels adeptes, ils déplorent la timidité des investisseurs canadiens dans les deux domaines. Ils disent qu'on a rapidement prêté une croissance et des profits énormes quand la RV et la RA ont initialement fait surface, mais qu'on a omis de tenir compte du temps qui pourrait s'écouler en attendant.

Trop gentils?

La légendaire politesse canadienne semble aussi y être pour quelque chose. On reproche aux compagnies canadiennes de ne pas être aussi énergiques que leurs rivales américaines quand vient le temps de se vendre aux investisseurs. « Les propositions canadiennes manquent d'ampleur. Les projections de revenus sont inférieures du tiers ou de la moitié à ce que les Américains croient pouvoir générer — et ce n'est pas une bonne chose, car au bout du compte, les investisseurs veulent voir des gros sous », a expliqué Tom Emrich, un partenaire de la firme SuperVenture vouée au financement de démarrage

dans le domaine de la RA.

Les entreprises canadiennes se démarquent toutefois par leur contenu. Alex Katzen, de Google, dit avoir lu que 84% des entreprises canadiennes des secteurs de la RV et de la RA se consacrent au contenu, plutôt qu'au développement de plateformes. Elle voit cela d'un œil positif puisque, selon elle, le contenu deviendra de plus en plus crucial, au fur et à mesure que les technologies évolueront.

M. Smithson a révélé que les investisseurs américains appuient chacun entre 10 et 30 compagnies. En comparaison, il n'y aurait qu'une poignée d'investisseurs au Canada, et la plupart d'entre eux n'appuient qu'une compagnie.

Myles McGovern — dont les compagnies ont réalisé la première vidéo en 360 degrés du groupe Black Eyed Peas et diffusé des centaines d'événements à 360 degrés, dont les Jeux olympiques de 2016 — s'est donc rendu en Californie quand il a eu besoin de financement. Il a arpenté Sand Hill Road, la mecque pour ceux qui recherchent un capital de risque. Plusieurs des investisseurs qu'il a rencontrés lui ont dit : « Pourquoi est-ce que j'investirais dans une compagnie au Canada quand je peux investir dans une entreprise de l'autre côté de la rue ? J'aime votre technologie, mais pourquoi est-ce que vous ne déménagez pas chez nous ? »

La Presse canadienne

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Prenez avis que Louis Jean, en son vivant domicilié au 305, boul. des Anciens-Combattants, Ste-Anne-de-Bellevue (Québec), H9X 1Y9, est décédé à Ste-Anne-de-Bellevue, le 1^{er} avril 2017. Un inventaire des biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés au bureau de Me Véronique Semezant, notaire, 1910, chemin Pink, suite C, Gatineau (Québec) J5J 3N9, Donné à Gatineau, ce 2 février 2018.
Madeleine Jean, liquidatrice.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Prenez avis de la clôture d'inventaire des biens de la succession de feu Jeanne d'Arc Trottier, domiciliée en son vivant au 1920, rue Adoncour, Longueuil, Québec, J4N 1T4, et décédée le 25 mars 2017. Cet inventaire peut être consulté, par toute personne ayant intérêt à l'étude, au 811, rue Maple, Longueuil, Québec, J4J 4M8. Fait à Montréal, le 30 janvier 2018.
Chantal Trottier et Benoît Trottier, liquidateurs.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE (C.C.Q., art. 795)
Prenez avis que Lise Viziau, en son vivant domiciliée au 95, Avenue McNider, appartement 401 Outremont, province de Québec, H2V 3X5, est décédée à Montréal, le 25 septembre 2017. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Michel B. Paré, notaire, située au 7168, boulevard Pie-IX, Montréal, Québec, H2A 2G4. Donné ce trente janvier deux mille dix-huit, à Montréal.
Michel B. PARÉ, notaire et conseiller juridique

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Prenez avis de la présente notice, à la suite du décès de Lydia Pettipas Coullier, domiciliée au 504-155 ave. J.J. Joubert, Laval (Québec) H7G 4T8, survenu le 31 décembre 2017, un inventaire des biens de la défunte a été fait par le liquidateur successoral. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, héritiers ou créanciers, au 82 ave. Léonie, Saint-Sauveur (Québec) J0R 1R5. Publié à Montréal, le 2 février 2018.
www.aqeta.qc.ca

AVIS public de notification (articles 135 et 136 C.p.c.)
Avis est donné à Les héritiers et légataires de feu André Couture de vous présenter au greffe civil du district de Joliette situé au 200, rue St-Marc, à Joliette dans les 60 jours de la publication du présent avis afin de recevoir le préavis d'exercice d'un droit hypothécaire qui y a été laissé à votre attention et qui porte le numéro de cause 7005-17-007988-189. Le présent avis est publié à la demande de Michel Gaucher, huissier de justice suivant le rapport de démarche de Julie Côté, huissier, qui a tenté sans succès de vous signifier le préavis d'exercice d'un droit hypothécaire. Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.
Repentigny, ce 31 janvier 2018
Michel Gaucher
Huissier de justice

Association québécoise des troubles d'apprentissage
« J'ai bûché très fort pour réussir mes études... j'apprends différemment! »
www.aqeta.qc.ca

Appel d'offres
Montréal
Direction générale adjointe – Services institutionnels Service de l'approvisionnement
Appel d'offres : 17-16587
Fourniture de services techniques pour assurer la relève de l'ordinateur central (Mainframe) de la ville de Montréal
L'ouverture des soumissions prévue pour le 31 janvier 2018 est reportée au 14 février 2018 à 10 h 30 dans les locaux du Service du greffe de l'hôtel de ville.
Fait à Montréal, le 2 février 2018
Le greffier de la Ville
Yves Saindon, avocat

Montréal
CONSEIL D'AGGLOMÉRATION
AVIS PUBLIC
Avis est donné qu'une assemblée extraordinaire du conseil d'agglomération aura lieu :
Date le mercredi, 14 février 2018, à 14 h
Lieu Salle du conseil de l'hôtel de ville 275, rue Notre-Dame Est (mêtro Champ-de-Mars)
L'assemblée extraordinaire du 14 février 2018 portera sur l'adoption du PTI 2018-2019-2020 de la Ville (volet agglomération). Veuillez noter que la période de questions et les délibérations du conseil à ces assemblées porteront sur ces sujets, conformément à l'article 474.2 de la Loi sur les cités et villes.
Une période de questions du public est prévue au début de l'assemblée. Les personnes qui désirent poser des questions doivent se présenter 1 heure avant le début de chaque assemblée au rez-de-chaussée de l'édifice Chaussegros-de-Léry situé au 303, rue Notre-Dame Est pour obtenir un numéro d'inscription. Toutefois, les personnes à mobilité réduite peuvent se présenter à l'hôtel de ville, situé au 275, rue Notre-Dame Est, en utilisant l'accès situé au 510, rue Gosford. Le tirage au sort déterminant l'ordre dans lequel les personnes pourront poser leur question se déroulera au 303, rue Notre-Dame Est, 30 minutes avant le début de chaque assemblée. Il est impératif d'avoir en sa possession une preuve d'identité avec photo aux fins de son inscription. À défaut, une personne ne pourra être inscrite. Les personnes inscrites recevront une carte d'identification qui leur permettra d'accéder à la salle du conseil municipal afin de pouvoir poser leur question. Les personnes inscrites à la période de questions ainsi que les personnes intéressées à assister aux délibérations du conseil accèdent à l'hôtel de ville par la porte du côté est (510, rue Gosford). La salle est équipée d'un système d'aide à l'audition. Pour y avoir accès, il suffit de syntoniser la fréquence 100,3 sur la bande FM de votre baladeur. De plus, un service d'interprétation pour les personnes ayant des limitations auditives est offert sur demande, sous réserve de la disponibilité d'interprètes. Veuillez communiquer, au moins 3 jours ouvrables à l'avance, au 514-872-3142.
Fait à Montréal, le 2 février 2018
Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

UMQ
UNION DES MUNICIPALITÉS DU QUÉBEC
APPEL D'OFFRES - AP-2018
L'Union des municipalités du Québec (UMQ) sollicite des offres pour la fourniture et la livraison, dans plusieurs municipalités du Québec, de divers produits utilisés comme abat-poussière pour l'année 2018.
Les soumissions seront reçues au bureau de l'UMQ situé au 2020, boulevard Robert-Bourassa, bureau 210, Montréal (Québec), H3A 2A5.
Ouverture des soumissions : à 11 h 00, le lundi 19 février 2018.
Est admissible à soumissionner, toute firme ayant obtenu le document d'appel d'offres directement par le système électronique d'appel d'offres SEAO. Toute soumission doit être présentée sur les formulaires prévus à cette fin et transmis dans une enveloppe scellée avant la date et l'heure d'ouverture prévue.

Appel d'offres
Cité-des-Neiges Notre-Dame-de-Grâce
Montréal
APPEL D'OFFRES PUBLIC - TRAVAUX
DIVISION AMÉNAGEMENT DES PARCS - ACTIFS IMMOBILIERS
Soumission CDN-NDG-18-AOP-DAI-020
Parc de la Confédération - 6262 avenue Fielding - Réaménagement de l'aire de jeux des enfants de 2 à 5 ans et autres travaux d'accessibilité universelle
Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 heures, le lundi 19 février 2018, au bureau Accès Montréal, 5160, boulevard Décarie, rez-de-chaussée, Montréal (Québec), H3X 2H9. Les soumissions seront ouvertes publiquement immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.
Renseignements : Myriam Poulin, Gestionnaire immobilier - Téléphone : (514) 872-6437
Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du vendredi le 2 février 2018.
Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat doivent obligatoirement se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents doivent être obtenus au coût établi par le SEAO.
Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe cachetée, clairement identifiée, et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.
La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.
Fait à Montréal, le 2 février 2018.
La secrétaire d'arrondissement
Geneviève Reeves, avocate

Réseau de transport métropolitain
Appel d'offres public
Biens et services - Nettoyage des abris pour le secteur Terrebonne-Mascouche
Numéro de l'appel d'offres : 1001636
Les documents et conditions de l'appel d'offres seront disponibles incessamment via le site du Système électronique d'appel d'offres : www.seao.ca.
Dépôt des soumissions : Pour être validement reçue, toute soumission doit être déposée au siège du Réseau de transport métropolitain, situé au 700, rue de La Gauchetière Ouest, 26^{ème} étage, Montréal (Québec) H3B 5M2, AU PLUS TARD LE VENDREDI 23 FÉVRIER 2017 À 15H30. Une ouverture publique des soumissions reçues suivra au même lieu.
Le Réseau ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.
Stéphane Lapierre
Directeur Exécutif a.i. Approvisionnement

Montréal
AVIS PUBLIC
Avis est donné qu'une assemblée extraordinaire du conseil municipal aura lieu :
Date le mardi 13 février 2018, à 14 h
Lieu Salle du conseil de l'hôtel de ville 275, rue Notre-Dame Est (mêtro Champ-de-Mars)
L'assemblée extraordinaire du 13 février 2018 portera sur l'adoption du Programme triennal d'immobilisations 2018-2019-2020 de la Ville (volet ville centrale).
Veuillez noter que la période de questions et les délibérations de cette séance du conseil municipal porteront exclusivement sur ces sujets, conformément à l'article 474.2 de la Loi sur les cités et villes.
Une période de questions du public est prévue au début de l'assemblée. Les personnes qui désirent poser des questions doivent se présenter 1 heure avant le début de l'assemblée au rez-de-chaussée de l'édifice Chaussegros-de-Léry situé au 303, rue Notre-Dame Est pour obtenir un numéro d'inscription. Toutefois, les personnes à mobilité réduite peuvent se présenter à l'hôtel de ville, situé au 275, rue Notre-Dame Est, en utilisant l'accès situé au 510, rue Gosford. Le tirage au sort déterminant l'ordre dans lequel les personnes pourront poser leur question se déroulera au 303, rue Notre-Dame Est, 30 minutes avant le début de l'assemblée. Il est impératif d'avoir en sa possession une preuve d'identité avec photo aux fins de son inscription. À défaut, une personne ne pourra être inscrite. Les personnes inscrites recevront une carte d'identification qui leur permettra d'accéder à la salle du conseil municipal afin de pouvoir poser leur question. Les personnes inscrites à la période de questions ainsi que les personnes intéressées à assister aux délibérations du conseil accèdent à l'hôtel de ville par la porte du côté est (510, rue Gosford). La salle est équipée d'un système d'aide à l'audition. Pour y avoir accès, il suffit de syntoniser la fréquence 100,3 sur la bande FM de votre baladeur. De plus, un service d'interprétation pour les personnes ayant des limitations auditives est offert sur demande, sous réserve de la disponibilité d'interprètes. Veuillez communiquer, au moins 3 jours ouvrables à l'avance, au 514-872-3142.

SERVICE DE HALTE-GARDERIE
La Ville de Montréal offre un service de halte-garderie temporaire lors de cette assemblée, soit entre 13h et 17h. Ce service gratuit est disponible sans réservation et offert par des éducatrices et éducateurs professionnels bilingues (français/anglais).
À leur arrivée, les parents devront remplir un court formulaire afin d'encadrer la sécurité alimentaire, l'accès à l'enfant et s'assurer du bien-être de ce dernier. Le parent devra également prévoir les aliments, les couches et les crèmes au besoin.
Fait à Montréal, le 2 février 2018
Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

HEURES DE TOMBÉE
Avis légaux et appels d'offres
Les réservations doivent être faites avant 15 h pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi : Réservations avant 11 h le vendredi
Publications du mardi : Réservations avant 15 h le vendredi
POUR NOUS JOINDRE
avisdev@ledevoir.com
Tél. : 514-985-3344 // Fax : 514-985-3340
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE
faites les premiers pas
(514) 939-0202
www.portage.ca
PORTAGE
Pour vaincre la toxicomanie

AVIS public
Régie des alcools, des courses et des jeux
Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence
Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.
Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9371-2149 Québec inc. MICROBRASSERI E A LA FÛT MONTRÉAL	1 Bar avec autorisation de spectacles sans nudité	5885, Avenue Papineau Montréal (Québec) H2G 2W5	Labelle Victor LE CAFE MAIPOSA 104-6710, Rue Saint-Jacques Montréal (Québec) H4B 1V8	1 Restaurant pour vendre	104-6710, Rue Saint-Jacques Montréal (Québec) H4B 1V8
5885, Avenue Papineau Montréal (Québec) H2G 2W5 Dossier : 182 972			9345-5277 Québec inc. HIBI KOREAN 880 ST-LAURENT 2135, boul. Marcel-Laurin Montréal (Québec) H4R 1K4	1 Restaurant pour vendre	2135, boul. Marcel-Laurin Montréal (Québec) H4R 1K4
9367-7219 Québec inc. L'AVENUE 3612, rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H4C 1P5 Dossier - 211-128	Cession totale de 1 permis de Restaurant pour vendre	3612, rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H4C 1P5			
9371-0986 Québec inc. UBER CAF-BAR 1011, Rue Fleury Est Montréal (Québec) H2C 1P8 Dossier : 1 767 771	Cession totale de 1 permis de Bar incluant la terrasse	1011, Rue Fleury Est Montréal (Québec) H2C 1P8			

Québec

LES SPORTS

HOCKEY

Le retour du roi Jaromir Jagr

Le nouveau retraité de la LNH crée un engouement monstre en République tchèque

KAREL JANICEK

à Kladno, République tchèque

L'assistance moyenne aux matchs de hockey du Benatky nad Jizerou est de 276 spectateurs. Ce samedi, l'équipe déménagera ses pénates à Liberec, dans une enceinte sportive pouvant accueillir 7500 personnes. Voilà les premières répercussions du retour de Jaromir Jagr en République tchèque.

Parce qu'il n'avait pas joué depuis le 31 décembre, les Flames de Calgary ont libéré le deuxième pointeur de l'histoire de la Ligue nationale de hockey en début de semaine.

Sous un tableau indicateur sur lequel était inscrit «Le retour du roi», Jagr a profité de sa première conférence de presse avec les Chevaliers de Kladno, une équipe dont il est propriétaire, pour faire part qu'il souffre d'une blessure ligamentaire au genou droit. Malgré cela, son objectif est de participer au match de samedi contre le Benatky nad Jizerou.

Son retour a semé la frénésie parmi les amateurs de hockey. Au-delà du fait que Benatky nad Jizerou évoluera dans un aréna plus vaste, d'autres formations rapportent que leurs parties locales devant des salles comblées.

Âgé de 45 ans, Jagr est déterminé à conclure une saison frustrante sur ses patins et non sur un divan.

«Je suis ici à Kladno et mon seul et unique objectif est de guérir, de retrouver la forme aussi tôt que possible, d'être en santé, d'aider l'équipe à participer aux séries et lui permettre d'accéder à la plus haute ligue [en République tchèque].»

Il existe encore une possibilité, s'il recouvre la santé, qu'il retourne à Calgary à temps pour les séries éliminatoires. Mais ce scénario se trouvait loin dans ses pensées, a-t-il souligné.

«Ma priorité est de retrouver la santé afin de pouvoir m'entraîner de façon appropriée et d'apprécier le hockey, ce que je ne peux pas faire sans l'entraînement. Si je suis en santé et que je m'entraîne, je sais que je serai affamé pour arriver à quelque chose.»

Dès son arrivée dans ses terres natales mercredi, Jagr a consulté un médecin local pour soigner son genou endolori. Il a reconnu que sa première séance d'entraînement, jeudi, avait été douloureuse.

«Aujourd'hui, je me sentais plus mal que je ne l'aurais cru. On m'a dit que ça devrait s'améliorer, mais que la douleur durerait quelques jours.»

Associated Press



BEN MCKEOWN ASSOCIATED PRESS

Le Canadien balayé par les Hurricanes

Les Hurricanes ont remporté leur troisième victoire de la saison contre le Canadien, jeudi soir à Raleigh, par un jeu blanc de 2-0. Lisez le compte rendu complet du match sur toutes nos plateformes numériques.



DMITRY LOVETSKY ASSOCIATED PRESS

Le fondeur Alexander Legkov a non seulement été blanchi des accusations de dopage jeudi, mais il a également récupéré sa médaille d'or remportée à l'épreuve du 50 kilomètres aux Jeux de Sochi.

DOPAGE

Suspension à vie annulée pour 28 athlètes russes

Christiane Ayotte est déçue, mais pas surprise, de la décision du Tribunal arbitral du sport

FREDERIC DAIGLE

Christiane Ayotte est déçue, mais pas surprise de la décision du Tribunal arbitral du sport, jeudi, d'annuler la suspension à vie imposée par le Comité international olympique à 28 athlètes russes pour dopage aux Jeux d'hiver de 2014.

Ces athlètes — 11 ont par ailleurs vu leur suspension maintenue par le tribunal basé à Lausanne, en Suisse — pourraient ainsi participer aux Jeux olympiques de Pyeongchang, qui se mettront en branle le 9 février.

«Les détails de la décision ne sont pas encore disponibles, mais après la mise en place par le CIO d'enquêtes sur une base individuelle sur certains athlètes — à la suite de l'enquête de [Richard] McLaren au sujet du dopage érigé en système en Russie — [...] le TAS a jugé qu'il n'y avait pas de preuves suffisantes pour sanctionner [ces athlètes]», a déclaré la directrice du laboratoire de contrôle de dopage du Centre INRS de l'Institut Armand-Frappier au cours d'un entretien téléphonique avec La Presse canadienne.

«Cela ne signifie pas que ces 28 athlètes sont innocents,

mais que dans leur cas, en raison de preuves insuffisantes, leur appel est maintenu, les sanctions annulées et leurs résultats obtenus à Sochi rétablis», a indiqué le secrétaire général du TAS, Matthieu Reeb, à Pyeongchang.

Le CIO dit avoir pris note de la décision du TAS avec à la fois satisfaction et déception, ajoutant qu'elle pourrait «avoir une sérieuse incidence sur l'avenir de la lutte contre le dopage».

Bien que le CIO ait indiqué que cette décision ne garantissait pas une invitation à ces 28 athlètes, la Russie compte utiliser tous les moyens à sa disposition pour qu'ils y soient.

Médailles retrouvées

Ce jugement du TAS fera en sorte que sept médaillés russes de Sochi retrouveront leur récompense, dont les médaillés d'or du skeleton et du 50 km en ski de fond.

«Il s'agit d'une énorme victoire pour ces athlètes, a admis leur avocat Philippe Bartsche à l'Associated Press. Cela confirme ce qu'ils disent depuis le jour 1, c'est-à-dire qu'ils sont et ont toujours été des athlètes propres, sanctionnés à tort sans aucune preuve.»

Le lugeur canadien Sam Edney voit ça d'un tout autre œil.

Edney et ses coéquipiers avaient terminé en quatrième place à l'épreuve par équipe à Sochi.

Toutefois, en décembre, ils ont été informés qu'ils se verraient probablement octroyer une médaille de bronze après que les Russes Albert Demchenko et Tatiana Ivanova eurent été accusés de dopage et disqualifiés. Demchenko et Ivanova font partie du groupe de 28 athlètes touchés par le verdict du TAS.

Consterné par cette décision, Edney s'en est pris au TAS sur son compte Twitter.

«Plus que tout, il s'agit d'un jour très sombre pour les Olympiques, a-t-il écrit. Il s'agit aussi d'un jour très, très, très sombre pour le sport propre, si un tel concept existe toujours.»

«[J'ai] peur que ce pourrait être le début de la fin pour les Olympiques... si le CIO laisse passer celle-là, a ajouté Edney. Les athlètes propres doivent parler plus fort et demander une place juste pour compétitionner.»

Avec Associated Press
La Presse canadienne

TENNIS

Bouchard passe en quarts de finale à l'Omnium de Taïwan

Taipei City, Taïwan — Eugénie Bouchard a défait la Roumaine Ana Bogdan en deux manches identiques de 7-5, jeudi soir, pour accéder aux quarts de finale de l'Omnium de tennis de Taïwan. Bouchard, 121^e joueuse mondiale, a été victime de trois bris de service au premier set et de deux autres en seconde manche. Elle a cependant trouvé le moyen de surpasser sa rivale à ce chapitre en inscrivant sept bris de service. Vendredi, Bouchard croisera le fer avec la Chinoise Yafan Wang, détentrice du 152^e rang au classement de la WTA.

La Presse canadienne

COUPE DAVIS

Polansky amorcera les hostilités face à la Croatie

Osijek, Croatie — Peter Polansky aura le mandat d'amorcer le duel du Groupe mondial de la Coupe Davis entre le Canada et la Croatie qui s'ébranlera vendredi à Osijek. Détenant du 141^e rang mondial, Polansky croisera le fer avec Borna Coric, classé 47^e, dans le premier de deux matchs en simple. Le second duel mettra en présence Denis Shapovalov, 48^e au monde, et Viktor Galovic, qui occupe le 181^e échelon de l'ATP. Pour le moment, le capitaine croate Zeljko Krajan a choisi de laisser de côté Marin Cilic. Il n'est pas impossible qu'il prenne part au match de double de samedi auquel prendront part Daniel Nestor et Vasek Pospisil du côté du Canada.

La Presse canadienne

BASEBALL

Pedro Martinez sera admis au Temple de la renommée du Canada

St. Marys — Les portes d'un deuxième Temple de la renommée du baseball vont s'ouvrir à Pedro Martinez. Après Coopers-town en 2015, l'ex-lanceur des Expos de Montréal sera admis au Temple du baseball canadien, à St. Marys, le 16 juin. Lauréat de trois trophées Cy Young, dont un avec les Expos en 1997, Martinez a affiché un dossier de 55-33 et une moyenne de points mérités de 3,06 en quatre saisons à Montréal. Martinez a remporté ses deux autres Cy Young avec les Red Sox de Boston, qu'il a aidés à gagner la Série mondiale en 2004.

La Presse canadienne

SUPER BOWL

Une armée médicale sur les lignes de touche

BARRY WILNER

à Minneapolis

Ceux qui pensent que les livres de jeux et la planification des matchs sont complexes dans la Ligue nationale de football devraient jeter un coup d'œil aux mesures qui seront déployées en fin de semaine pour assurer la santé des joueurs pendant la grand-messe du football américain, le Super Bowl.

La ligue en a donné un exemple il y a quelques jours au stade US Bank de Minneapolis, où s'affronteront les Patriots de la Nouvelle-Angleterre et les Eagles de Philadelphie dimanche.

De la cabine du gueur dans les hauteurs du stade jusqu'aux salles d'examen, vestiaires et installations ambulancières dans ses entrailles, en passant par la tente bleue sur les lignes de côté, des dizaines de personnes contribuent aux protocoles de santé et de sécurité.

Qu'il s'agisse de médecins spécialisés en traumatismes neurologiques, de soigneurs, de

techniciens spécialisés en données, de conducteurs d'ambulances ou de personnel d'urgence, une trentaine d'employés médicaux seront déployés.

Même l'arbitre sera mis à contribution.

La NFL est critiquée depuis plusieurs années pour son manque d'intérêt envers la santé de ses joueurs, et elle y accorde dorénavant une grande importance.

Nouveauté la saison dernière, tous les employés médicaux assignés à un match se rencontrent une heure avant le botté d'envoi. «C'est un bon groupe», a dit le directeur médical de la ligue, le docteur Allen Sills.

Ce groupe épluche le Plan d'action d'urgence, qui explique en détail qui fait quoi lors de pratiquement n'importe quelle blessure ou situation d'urgence. Le document est si détaillé qu'on y retrouve même des gestes du bras ou de la main pour guider tous les intervenants.

«L'effort de collaboration entre les équipes est exemplaire... sans failles», assure le

«L'effort de collaboration entre les équipes est exemplaire... sans failles»

Eric Sugarman, soigneur en chef des Vikings du Minnesota

soigneur en chef des Vikings du Minnesota, Eric Sugarman.

L'accent est évidemment mis sur le traitement immédiat de toute blessure.

La pertinence de la rencontre d'avant-match d'une heure est devenue évidente quand l'aïlier rapproché des Bears de Chicago, Zach Miller, s'est disloqué le genou gauche lors d'un affrontement à La Nouvelle-Orléans, sectionnant du fait même l'artère qui alimente en sang tout le bas de sa jambe. Il aurait pu perdre le membre sans l'in-

tervention rapide du personnel médical bien entraîné.

Ces employés doivent être en mesure de réagir à toutes les blessures, petites et grosses — qu'il s'agisse de simplement enrubanner de nouveau une cheville sous la tente bleue ou d'envoyer un joueur vers une salle d'examen, voire à l'hôpital, pour un problème plus sérieux.

Le stade US Bank, comme tous les autres de la ligue, est équipé d'une «salle tranquille» spéciale réservée à l'évaluation des commotions cérébrales, conséquence directe des découvertes effectuées depuis quelques années concernant les dangers de ce type de blessure.

Les entraîneurs, dirigeants et propriétaires des équipes sont interdits d'accès dans les salles d'examen, ou même dans la tente bleue à quelques mètres des lignes de côté. «Il n'y a pas de propriétaires qui me demandent de le renvoyer sur le terrain le plus tôt possible», assure M. Sugarman.

Associated Press

Sudoku

par Fabien Savary

			8			9		
2				9		6		
	6		5			8		
7	3				1			
	2	8	6		3	4		
4		9	3		6			
		4						
2		6	1			7		
6	9			8	2			

Niveau de difficulté : FACILE

3820

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	5	7	6	3	2	8	4	9
3	4	8	7	5	9	6	2	1
9	2	6	8	1	4	7	3	5
5	7	3	4	8	1	9	6	2
4	6	1	2	9	7	5	8	3
8	9	2	5	6	3	4	1	7
2	8	9	3	7	6	1	5	4
7	3	5	1	4	8	2	9	6
6	1	4	9	2	5	3	7	8

3819

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

ZEITGEIST



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le moral au beau fixe, Odette Pauzé LeBlanc est entourée de sa fille Brigitte et de sa dame de compagnie, Françoise Bolduc, deux remparts contre la solitude.

Odette a du Prévert sous le chapeau

La poésie comme antidote à la solitude et à l'oubli

JOSÉE
BLANCHETTE



On ne s'y trompe pas. L'odeur de sauce brune réchauffée, de télé pas de son, d'urine, d'ennui qui suinte la résignation, nous saute au visage dès la sortie de l'ascenseur. Il est midi. L'air hébété, ils sont tous regroupés dans une petite salle, derrière leur plateau figé, derrière leur bavoir usé, derrière leur mémoire en bouillie.

Quelques préposées, toutes des immigrantes, s'affairent à donner la béquée en silence. Ça ne prend pas un ministère de la Solitude pour saisir la détresse qui loge à cette enseigne.

Nous sommes dans le pavillon Alfred-DesRochers de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, le dernier arrêt des « bénéficiaires ». On ne dit plus « des vieux », même si nos déchets sont mieux « valorisés » que nos aïeux.

Ce midi, sur le plateau d'Odette, il y a trois boules, une brune, une blanche et une orange. « Rien pour se pâmer », confie Odette, qui grignote la quiche que sa fille Brigitte lui a achetée à la pâtisserie. La vieille dame ne se plaint pas, ce n'est pas dans sa religion, « c'est comme ça ». Et

elle préfère manger dans sa chambre devant une reprise de MATV sur *Les filles du roi*.

Odette Pauzé LeBlanc réside ici depuis six ans, peut-être plus, on perd le fil tant les saisons finissent par se ressembler. Je connais Bibi depuis 25 ans et sa mère tout autant. « Tu viens pas souvent! » me tance Odette, un rien moqueuse. J'ai un peu honte, elle a raison.

Bibi, elle, visite sa maman chaque semaine même si elle habite loin, malgré son emploi d'ergothérapeute auprès des enfants en difficulté, ses trois ados, un *chum* qui a eu le cancer il y a deux ans et la vie qui ne te fait pas de cadeau.

Fille unique, elle veille sur sa vieille mère, comme elle s'est occupée de son père atteint d'alzheimer. Elle l'a hébergé au-dessus de chez elle durant trois ans. Une télé-réalité. Si la patience se cherchait une porte-parole, je lui refilerais son numéro. Les vieilles confuses de l'étage, en quête de câlins, lui arrachent ses vêtements sur le dos lorsqu'elle débarque avec son sourire de deux tonnes sur un *frame* de chat. « Elle est fine. C'est pas n'importe qui, ma fille! »

Odette est toujours contente, un modèle de résilience, même depuis le décès de son cher Guy, un Acadien qu'elle a connu à 26 ans. Elle porte son petit bonnet de laine à la Che Guevara, hiver

comme été, et enfle les jambières de hockey de son petit-fils pour se garder au chaud. Les préposées viennent parfois lui quémander un conseil matrimonial: « Il faut que l'homme aime plus que la femme pour que ça dure! » assure-t-elle.

Parfois aussi, les préposées d'origine haïtienne ou arabe ressortent de sa chambre scandalisées: Odette, à qui il arrive de s'égarer, raconte des choses osées.

« Une orange sur la table
Ta robe sur le tapis
Et toi dans mon lit
Doux présent du présent
Fraîcheur de la nuit
Chaleur de ma vie. »

« Pensez à Dieu, madame
Pauzé! Pensez à Dieu! » Elles sont convaincues que la dame de 88 ans délire, alors qu'elle leur récite de mémoire du Jacques Prévert.

La dame de compagnie

Brigitte, sachant tous les dommages que la solitude peut faire subir au cœur et au corps, a embauché Françoise Bolduc, une dame de compagnie au sourire large qui offre ses services privés dans le pavillon, à 15\$ l'heure. (Vous lirez *Mortelle solitude*, par ma collègue Isabelle Paré, publié vendredi dernier.) Elle ne manque pas de clients et y passe le plus clair de ses journées. La pimpante septuagénaire visite des « à peine plus vieux » qu'elle depuis des années.

Odette demeure son plus

beau cadeau de 2017. « Elle est unique. Je n'en ai jamais rencontré une comme ça en 25 ans. Son humour, sa vivacité! Elle se trouve chanceuse de tout.

En général, les personnes âgées sont tristes d'être mises à l'écart. Moi, je suis tellement bien auprès d'elles. » Françoise rend toutes sortes de services, fait la lecture ou la lessive, donne à manger, joue au Scrabble, brise des murs de silence. C'est l'ange qui passe et nous donne l'impression de compter ici-bas.

Elle se désole de toutes les compressions budgétaires qui ont confiné les « clients » dans leur chambre faute d'activités de loisirs, de personnel, ne serait-ce qu'un peu d'étirements quotidiens pour ces vieux corps qui se fossilisent dans leur couche. « Les gens peuvent bien avoir peur de vieillir en CHSLD. J'ai tout vu ici... Je ne peux pas parler. Moi, je serai une vieille dame indigne. »

Une comtesse à l'étage de l'oubli

Le bonheur attire le bonheur, la poésie aussi. Monsieur Khalo, le voisin égyptien d'en face, un autre érudit, débarque avec son déambulateur et sa valise à roulettes pour faire sa visite quotidienne. « Appelez-moi Antoine! »

Il déguste son Pepsi en écoutant Odette parler de son amour pour l'empereur Marc Aurèle et ses pensées philosophiques.

« Elle a un charme... et elle est coquette. » Il apprécie sa

compagnie et la surnomme « La comtesse ». « Il n'y a qu'une seule comtesse dans toute la maison! Et il n'y a rien de trop beau pour elle! » Faut pas croire, monsieur Antoine, 76 ans, a toute sa tête, et il a déjà une amoureuse de 97 ans dans une autre résidence, « sa » Jacqueline. « Je ne suis pas un polygame! »

Il nous parle de sa prostate pour expliquer sa perte d'autonomie à la suite de l'opération pour le cancer. « La sexualité a changé aussi... » Odette ne s'en émeut pas et sirote son doigt de porto, son péché mignon avec les madeleines et le chocolat noir.

Les hommes, c'est fini, avec ou sans prostate. Monsieur Antoine l'observe, médusé par la « comtesse » qui ne mérite rien de moins qu'un lord à son avis. Il voudrait être son chauffeur pour rester dans les confidences.

Odette nous récite un poème qu'elle a composé, paru dans *Le Devoir* lorsqu'elle avait 18 ans. Elle oublie le passé récent mais se souvient avec précision du passé lointain. Le contraire de vous et moi qui avons tout oublié du passé pour nous jeter dans l'immédiat.

Je promets à Odette de repasser avec une bouteille de porto et des madeleines. « *Anytime!* » lance-t-elle, sur l'air de « j'ai tout mon temps ». Je suis certaine qu'elle n'oubliera pas. Et moi non plus.

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter: @cherejoblo

« Le feu de la transformation ne peut être traversé que dans la solitude »

Hélène Dorion, *L'étreinte des vents*

« Que la force me soit donnée de supporter ce qui ne peut être changé et le courage de changer ce qui peut l'être, mais aussi la sagesse de distinguer l'un de l'autre »

« Du raisin vert, du raisin mûr, du raisin sec, tout cela est changement, non pour ne plus être, mais pour devenir ce qui n'est pas encore »

Marc Aurèle



L'ombre
sans médaille

Vous venez quatre à six fois par semaine prendre soin de votre ex-mari dont vous êtes séparée depuis dix ans, le père de vos deux enfants.

Nous m'avez dit: « Ici, c'est la Rolls des CHSLD. C'est le *showroom* pour les visites de ministres. » Je vous ai demandé pourquoi, à 71 ans, vous vous occupez de votre ex, alzheimer, historien des religions désormais sans église, alors que vous comptiez quitter le Québec et terminer votre retraite sous des cieux plus cléments. « Parce que je ne me sentirais pas bien de faire autrement. Je le dois aussi à mes enfants, pour qu'ils demeurent insouciantes. Ne faites pas de moi une mère Teresa, surtout... »

Vous lui avez donné à manger dans *Le Devoir* lorsqu'elle avait 18 ans. Elle oublie le passé récent mais se souvient avec précision du passé lointain. Le contraire de vous et moi qui avons tout oublié du passé pour nous jeter dans l'immédiat. Je promets à Odette de repasser avec une bouteille de porto et des madeleines. « *Anytime!* » lance-t-elle, sur l'air de « j'ai tout mon temps ». Je suis certaine qu'elle n'oubliera pas. Et moi non plus.

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter: @cherejoblo

Mon année
HAÏKU

Un poème et sa méditation
chaque jour pour être
plus présent à la vie



Choisi d'apporter à Odette, lors de ma prochaine visite, le livre *Mon année haïku* de Pascale Senk. « Un poème et sa méditation chaque jour pour être plus présent dans votre vie. » Celui du 2 février va comme suit: « malgré la pluie la neige ne quitte plus la tête du vieillard » — Christian Cosberg C'est charmant, et je vais commencer une activité en CHSLD: à chaque jour suffit son haïku. edjour.com

Lu cet article du *Globe and Mail* sur les études faites au sujet du lien entre inflammation, maladies chroniques et solitude. Passionnant. tgam.ca

Retenu mon souffle en lisant le dossier *Mourir seul* dans le numéro courant du magazine *L'actualité* (février 2018). La journaliste Noémi Mercier s'est intéressée à tous ces vieillards non réclamés, enterrés dans l'ano-

nymat et dont le nombre augmente sans cesse. Pas un sujet *sexy*, mais essentiel, ça oui. bit.ly/2DPBEWu

Écouté ce segment radio sur les amis à louer au Japon où des acteurs et actrices trompent la solitude de leurs clients de façon platonique. On développe désormais des robots ou des hologrammes interactifs pour meubler l'isolement. Le Japon, champion du monde du vieillissement de la po-

pulation, vient juste avant le Québec. Bientôt dans un CHSLD près de chez vous! bit.ly/2BH813T

Aimé cette idée d'un centre pour personnes atteintes d'alzheimer et de démence, en Arizona, qui les met à contribution pour s'occuper de chatons abandonnés. C'est mieux qu'un chat électrique (oui, oui, ça existe), c'est vivant et la zoothérapie trompe la solitude. Les photos sont touchantes. bit.ly/2GAaoZS